

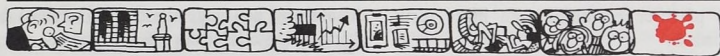


# Le Quinzième

## jour du mois

RÉDIGÉ EN NOUVELLE ORTHOGRAPHE

Mensuel de l'université de Liège - Du 17 mai au 13 juin 2000 - n° 94



## sommaire

### ■ Evaluation pour tous

Dans la mesure où la société actuelle considère que l'enseignement supérieur doit lui rendre des comptes, l'Université doit sans cesse améliorer son enseignement, sa recherche, ses services à la communauté. L'évaluation est donc de mise dans tous les domaines.

Explications

page 3

### ■ Le dada des vétés

La clinique équine du Sart Tilman et le département de génétique du Pr Leroy, doyen de la faculté de Médecine vétérinaire, ouvrent à Mont le Soie, près de Vielsalm, un Centre européen du cheval. Recherche, tourisme et formation aux métiers du cheval sont au menu de ce nouvel outil de recherches.

Présentation

page 4

### ■ Europe et justice

Lancé en 1996, le programme *Grotius* vise à la création d'un espace judiciaire unique au sein de l'Union européenne. Dans cette optique, Georges de Leval, doyen de la faculté de Droit de l'ULg, s'est lancé avec des partenaires de la magistrature dans un projet concernant les moyens de régler les conflits en matière sociale en Europe.

Description

page 6

### ■ Liège, l'Inde et l'espace

En 1969, l'Inde créait une agence pour la recherche dans l'espace, l'ISRO (Indian Space Research Organisation) et depuis lors, elle est présente avec des satellites autour de la Terre. Aujourd'hui, elle a besoin d'un simulateur à grandes performances pour préparer, tester, calibrer les optiques de ses prochains satellites de télé-détection. Le Centre spatial liégeois (CSL) a répondu à la demande.

Collaboration

page 9

### ■ Le mur de la colère

Les étudiants s'insurgent contre le *numerus clausus* imposé dans certaines filières, s'élèvent contre les droits complémentaires prohibitifs d'inscription et veulent revoir les conditions d'octroi des bourses d'études.

Revendications

page 10



L'ASBL Fan Coaching, présidée par le Pr Kellens, s'efforce de diminuer la violence lors des manifestations sportives

## Une nouvelle tribune pour la recherche

**Vous ne le saviez pas encore ? L'Euro 2000 se tiendra conjointement en Belgique et aux Pays-Bas. En juin, Liège ouvrira pour trois rencontres les portes du stade de Sclessin; la Cité ardente s'apprête à accueillir les nombreux supporters des équipes européennes. Afin de préparer cet événement, le service de Criminologie de l'ULg a étudié sur le terrain les comportements des supporters et a remis au ministère de l'Intérieur un rapport scientifique pour la réalisation du plan de prévention adopté par le Conseil des Ministres.**

Voir page 5

## propos

L'Université évolue. Pas toujours dans la bonne direction selon certains. En fait, la problématique de l'adaptation de l'Université à son époque est aussi vieille qu'elle-même. L'histoire de cette institution montre cependant que l'*Alma mater* a toujours été bien plus sûrement un produit de l'évolution politique et de l'évolution des idées qu'un facteur de changement. Mais l'Université n'est pas pour autant un foyer de conservatisme et de réaction. Au contraire, si elle peut se prévaloir d'une telle longévité, c'est qu'en tant qu'institution chargée de l'élaboration, de la conservation et de la transmission du savoir, elle en a toujours défendu le rôle civilisateur essentiel.

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, les choses se sont compliquées. Les connaissances n'ont cessé d'augmenter en volume et en complexité, et les sciences de la nature se sont affirmées comme le moteur principal du progrès technologique et de la richesse économique. L'unité du savoir a volé en éclats. L'Université tend dès lors à être de plus en plus perçue comme une organisation de production de connaissances et de personnel spécialisé visant à répondre aux besoins d'un marché dont elle doit respecter les règles (compétitivité, rentabilité, concurrence).

Pour l'Université du III<sup>e</sup> millénaire qui s'annonce, un des principaux défis sera de s'interroger sur le statut de la science dans la société. Elle devra notamment vérifier s'il est encore possible de concilier les valeurs humanistes de l'institution qu'elle a été avec les impératifs pragmatiques de l'organisation qu'elle est devenue. À ce propos, deux discours s'affrontent actuellement en Amérique du Nord à travers lesquels transparaît clairement que le modèle qui s'impose à l'Université contemporaine préfigure la société de demain, paradis économique pour les uns, meilleur des mondes pour les autres. Ce débat n'a pas encore eu lieu de ce côté de l'Atlantique, excepté dans quelques médias ou revues spécialisées.

N'est-ce pas précisément à l'Université qu'il appartiendrait d'en prendre l'initiative ?

La Rédaction

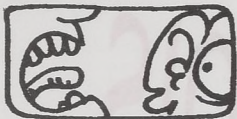
### En quinze mots

Dans le cadre du vingtième anniversaire du **Parlement wallon**, le Pr Gossiaux de l'ULg organise, sous les auspices de Robert Collignon et de Willy Legros, un colloque d'anthropologie et de philosophie politique intitulé "**Questions régionales et citoyenneté européenne**". Au Château de Colonster les 29, 30 et 31 mai.  
Contacts : Service d'anthropologie culturelle, place du 20 Août 7, 4000 Liège, tél. 04/366.32.78 ou 32.44.



Entre les lignes

## L'écho de l'écho



### Cri d'alarme

Les Recteurs de la Communauté Wallonie-Bruxelles ont lancé un cri d'alarme : sans refinancement, les universités ne pourront satisfaire leurs nombreuses missions. Ils demandent (à nouveau) une rallonge d'un milliard de FB de leur allocation de fonctionnement et des moyens supplémentaires pour l'entretien des bâtiments. Parallèlement, les Recteurs demandent un véritable plan d'expansion du FNRS afin de préserver la recherche fondamentale. **Il est évident, expliquent-ils, que la recherche fondamentale est le creuset de la recherche appliquée et son affaiblissement donnerait un coup fatal à la valorisation économique.** C'est une bonne idée, a répondu laconiquement le ministre Françoise Dupuis, car nous devons préserver un noyau de recherche fondamentale. Mais la Ministre doute de pouvoir trouver un milliard dans son budget. Ce qui est certain, c'est qu'il n'est pas question de donner des charges supplémentaires aux universités, tente-t-elle de rassurer (*L'Echo*, 29/4-1/5). Et pour les besoins immobiliers, elle souhaite revoir tous les chiffres des Recteurs... Un cri d'alarme dans le désert ?

### Bruit et santé

Robert Poirrier, spécialiste du sommeil à l'ULG, est interrogé par *La Gazette de Liège* (20/4) sur les conséquences de l'exposition au bruit ("grave" selon un dernier rapport d'un expert acousticien) des riverains de l'aéroport de Bierset. **En l'absence de sommeil réparateur, l'individu est sujet à des somnolences diurnes et des troubles de vigilance, lesquels peuvent être sources d'accidents et d'erreurs.** On assiste également à des troubles de l'humeur (anxiété, irritabilité, dépression) et des problèmes de remémoration chez le patient. Le manque de sommeil peut aussi exacerber des troubles préexistants (dépression).

### e-University

*Le Monde interactif*, supplément du journal *Le Monde*, a publié le 26 avril un intéressant dossier sur la révolution du multimédias dans l'éducation. **Un des articles nous confirme l'ampleur que pourraient prendre les "campus virtuels", ces universités qui n'existent pas, sauf sur le web, et qui offrent à leurs étudiants-clients des cours en ligne.** Cibles privilégiées : la formation des adultes et l'éducation à distance. Aux USA, on estime aujourd'hui à près de trois millions le nombre de personnes qui profitent de ces formations. Si les universités traditionnelles prennent l'initiative, les entreprises le font aussi de plus en plus. Ainsi, la Cardean University est créée par la société Unext; elle est financée par l'une des entreprises-pharès de la nouvelle économie, Oracle, et compte déjà trois prix Nobel parmi ses professeurs. Des collaborations avec Stanford et la London School of Economics sont programmées pour une offre de cours d'été. La révolution Internet est également en cours dans les universités.

Trois questions à  
Philippe Gerienne

**À la suite de la récente découverte de souches d'arbres pétrifiées datant de plusieurs millions d'années le long de l'autoroute E40, Philippe Gerienne, chercheur FNRS au service de Paléobotanique de l'ULG, nous livre les enjeux de cette forêt d'informations.**

**Le Quinzième jour :** En quoi cette découverte constitue-t-elle une première en Belgique ?

**Philippe Gerienne :** Ces souches d'arbres, vieilles de 55 millions d'années, datent du début de l'ère tertiaire, à la limite entre le paléocène et l'éocène. Durant cette période de réchauffement global des climats de la Terre, la Belgique jouissait d'un climat subtropical. Les glyptostrobos présents à cette époque, grands arbres du genre conifères pouvant atteindre 30 mètres de haut, vivaient en zones marécageuses. L'on peut d'ailleurs toujours trouver quelques spécimens en cours de disparition dans la Chine du Sud.

En réalité, la forêt d'arbres fossilisés mise à jour à Hoegaarden à l'occasion des travaux du TGV avait déjà été découverte il y a une centaine d'années dans une carrière de sable. Mais à l'époque, la question de savoir si celle-ci avait bien été fossilisée sur place était restée sans réponse. De plus, personne n'avait jugé bon de mettre un nom sur ces souches de bois pétrifiés

transformé en pierre. Cette dernière découverte nous a permis d'étudier les cellules du bois et de démontrer qu'une forêt subtropicale existait bien en Belgique à cette époque. Nous retrouvons souvent des morceaux de bois flottants, mais la découverte d'une forêt entière pétrifiée et toujours en place reste exceptionnelle.

**Le Q. J. :** Quels enseignements pensez-vous pouvoir tirer de cette découverte ?

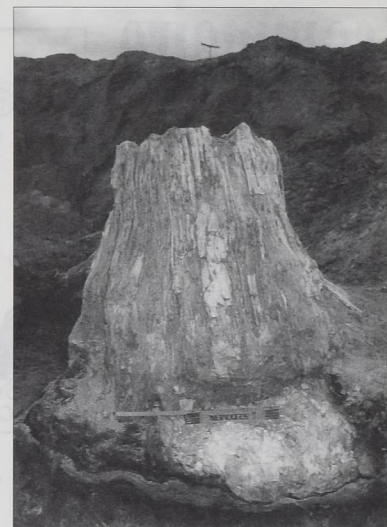
**P. G. :** Les cernes de croissance des souches permettent d'obtenir des indications sur le climat de ces temps lointains. En fonction de leur régularité ou de leur épaisseur, nous disposerons de données année par année. À l'aube d'un futur réchauffement de la planète, l'étude des changements globaux permettra de comprendre ce qui risque d'arriver dans plusieurs dizaines ou centaines d'années en étudiant ce qui s'est passé à l'ère tertiaire. Les apports se situeront également au niveau de la paléogéographie, car cette forêt faisait partie d'un ensemble allant jusqu'aux côtes anglaises et fournira des données sur la position respective des continents avant leur dérive.

**Le Q. J. :** Et en ce qui concerne plus spécifiquement vos travaux à l'ULG ?

**P. G. :** Nous faisons partie d'un programme de recherches subsidié par le FRFC (Fonds pour la recherche fondamentale et collective), associé au FNRS, qui regroupe plusieurs instituts de recherches en Belgique francophone. L'ULG est promotrice de ce projet visant à étudier les sites paléocènes et éocènes à fleur sur notre territoire. Nous travaillons à deux : Muriel Fairon-Demaret s'occupe plus spécifiquement

des graines, tandis que je m'attelle à la détermination des bois qui avec les feuilles, graines et pollens sont présents dans une quinzaine de sites belges. Ces grains de pollen contenus dans la roche sont très résistants à la dégradation lors de la fossilisation et peuvent être dissous dans de l'acide afin d'être analysés sans altération. L'association des différents grains de pollen permet de reconstituer les environnements végétaux, le climat et les âges.

Propos recueillis par Fabrice Terlonge



Souche de glyptostrobos vieille de 55 millions d'années en place à Hoegaarden

# La Russie de Vladimir Poutine

Carte blanche

Le système politique de la Russie postcommuniste n'a pas encore été vraiment étudié par les politologues. C'est qu'il n'a d'équivalent ni dans le passé ni dans d'autres États contemporains. Il mêle les formes de la démocratie moderne aux pratiques les plus archaïques des régimes monarchiques, voire féodaux, aggravés par les séquelles du modèle totalitaire qui a sévi en URSS pendant 70 ans. L'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine en offre un exemple presque caricatural.

La démocratie russe est aujourd'hui plus formelle que réelle. Cela dit, il faut constater que depuis 1993, les élections ont eu lieu selon le calendrier prévu et qu'elles ne sont pas de pures farces comme sous le régime communiste. Il n'empêche que la Constitution donne plus de pouvoirs au chef du Kremlin que ceux additionnés des présidents français et américain. Boris Eltsine, le "père de la démocratie russe" (*dixit* Bill Clinton), s'est ainsi donné les moyens de résister à tous ceux qui contestaient son pouvoir ou qui voulaient maintenir l'ancien système en place, au besoin par la force. Le résultat est déconcertant, paradoxal. Le nouveau système mis en place est indéfinissable : il est postsoviétique. La différence, essentielle, entre ce système et la transmission héréditaire de la couronne, c'est qu'il est à présent tempéré par des élections qui constituent toujours un risque.

Boris Eltsine et Vladimir Poutine ont joué de tous les instruments mis à leur disposition par la Constitution dans les derniers mois de l'année 1999, en exploitant les attentats en Russie, pour se lancer dans une aventure militaire qui a ressoudé le peuple autour du *Vojd* ("guide"), qu'il soit tsar, secrétaire général du PC ou président élu au suffrage direct. Il n'est dès lors pas étonnant qu'une majorité de Russes aient accordé leurs suffrages à un homme jeune,

vigoureux et déterminé, qui donne l'image d'un chef, d'un protecteur. Son passage au KGB semble même plaider en sa faveur. Faut-il rappeler que près de 40 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, que les pratiques mafieuses sont généralisées, que la corruption est la règle et que quelques oligarques contrôlent les grands pôles financiers, industriels et médiatiques ?

À cela s'ajoute le sentiment d'humiliation nationale qu'éprouve la majorité des Russes. L'Union soviétique avait le statut de superpuissance. La Russie d'aujourd'hui est en quête d'identité. Le pire, et pas

à l'égard des Tchétchènes en général.

Quelle Russie annonce donc Vladimir Poutine ? Sur le plan intérieur, il promet d'instaurer la "dictature de la loi" pour lutter contre la corruption et le blanchiment d'argent mais garantit une immunité judiciaire totale au clan Eltsine. Il vante les mérites de l'économie de marché mais multiplie, pour obtenir le soutien des sympathisants communistes, les discours sur un État interventionniste qui doit réguler l'économie. Une chose semble acquise : la Russie sera gouvernée. Sa dépendance par rapport à l'Occident est telle qu'on imagine mal le nouveau président imposer un régime de dictature qui ne soit pas favorable aux investissements étrangers dont le pays a le plus grand besoin.

Il en va de même sur le plan international. Vladimir Poutine annonce qu'il veut défendre les intérêts de la Russie, qu'il veut rendre à son pays son "rang international", notamment en augmentant les dépenses militaires. Mais ici encore, la Russie n'a pas les moyens, ni peut-être même la volonté, de se couper du monde extérieur. Elle ne possède plus ses vassaux, son glacis et sa puissance économique-militaire. Le fait que Poutine ait fait ratifier par la Douma, après sept ans de blocage, le traité Start II montre au contraire sa volonté de gérer avec le partenaire américain les grands dossiers stratégiques. Paradoxalement, pour s'affirmer sur la scène internationale, il devra commencer par trouver une solution politique au conflit tchétchène.

Simon Petermann

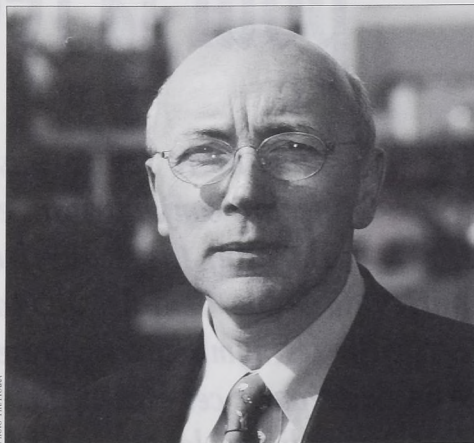


Photo: The Hunt

seulement pour les généraux, a été de voir les soldats russes battus à plate couture par des guérilleros tchétchènes lors de la première guerre en 1994. Il est significatif que la dernière campagne de Tchétchénie, avec son cortège d'atrocités, n'a suscité que de faibles protestations au sein de la population russe. En revanche, elle a assuré largement l'élection de Vladimir Poutine qui a exploité à fond le ressentiment des Russes

Simon Petermann est chargé de cours à la faculté de Droit, section Science politique de l'ULG, et professeur à l'ULB.



# Nous serons tous évalués

**Dans la mesure où notre société considère que les établissements d'enseignement supérieur doivent lui rendre des comptes, l'université doit afficher clairement sa politique afin que les citoyens prennent conscience des enjeux qui la sous-tendent. L'affirmation des objectifs implique l'amélioration continue de ses missions : l'enseignement, la recherche, les services à la communauté. Une évaluation de la stratégie d'ensemble est donc souhaitable afin que ses grandes lignes de développement soient connues de tous et permettent une évolution cohérente.**

On dénombre 600 universités dans les 15 pays de l'Union européenne. Toutes – ou presque – sont confrontées aux mêmes réalités : un afflux massif d'étudiants, un tarissement des crédits publics de recherche, un rôle nouveau à jouer dans la ville et dans la société. « Il faut faire plus avec moins de moyens, se positionner au mieux dans le grand marché européen, développer et moderniser l'enseignement, la recherche, l'activité citoyenne », déclare W. Legros.

Mise au défi, l'université est plus que jamais poussée à l'excellence. Et les propos de l'OCDE à son égard – repris par les travaux de la Conférence des Recteurs européens (CRE) – sont explicites, qui la définissent comme une « organisation apprenante qui a su intégrer l'esprit d'entreprise ».

La notion de « qualité » à l'université a toujours été pertinente, mais elle constitue aujourd'hui un argument de poids pour son existence et sa reconnaissance dans la société. Dès lors, les trois missions de l'université (enseignement, recherche, service à la communauté) doivent être sans cesse améliorées, ce qui implique une évaluation régulière.

## L'air du temps

La libre circulation des personnes au sein de l'Union européenne suscite la mobilité des professeurs et des étudiants. Elle suppose la reconnaissance réciproque des diplômes et postule une harmonisation des formations.

Inspiré par les pratiques américaines, le gouvernement français a mis en place, au début des années 80, un Comité national d'évaluation chargé de rendre compte de la qualité des établissements d'enseignement supérieur. En Grande-Bretagne, le Higher Education Funding Council répartit l'allocation aux universités sur base d'une évaluation. La Communauté flamande de Belgique prévoit maintenant l'évaluation, tous les cinq ans, de la qualité des activités d'enseignement et, en Communauté française, le décret de 1995 instituant les Hautes Ecoles exige qu'elles définissent des procédures d'évaluation.

« Il faut admettre, explique le Pr Coignoul, président du Comité de pilotage des évaluations par la CRE et le CREf (Conseil des Recteurs francophones), que les universités dans leur ensemble, ont un bénéfice évident à tirer d'une meilleure analyse de la manière dont elles répondent aux attentes du public. » Pourtant, l'évaluation fait toujours figure d'exception dans le monde universitaire européen.

## Valeur ou excellence ?

Et ce, sans doute, parce que ce concept de qualité est très sensible. Non seulement il oblige chaque protagoniste de l'institution à identifier ses forces et ses faiblesses mais il met en jeu deux notions différentes et pourtant liées : la valeur et l'excellence.

L'excellence relève de la dynamique inhérente à l'enseignement universitaire. Par contre, le pouvoir de

décider ce qui est de bonne qualité repose dans les mains d'une autorité extérieure. Un étudiant peut être jugé « excellent » et recevoir les félicitations du jury pour l'étude d'un poète russe mais sera-t-il crédité d'une « valeur » dans la société ? Dans la mesure où la société considère que l'enseignement supérieur doit rendre des comptes au gouvernement qui le subventionne, aux étudiants qui suivent les cours, aux employeurs qui engagent les diplômés, aux mandants pour la recherche, etc., l'université se trouve dans l'obligation de concilier qualités intrinsèques de l'enseignement supérieur et qualités réclamées par la société.

Pour ce faire, la CRE – d'après les travaux de l'OCDE – préconise la mise en œuvre d'une politique explicite de gestion de la qualité. Dans cette optique, le recteur W. Legros a proposé au Conseil d'administration, le 8 juillet 1998, de soumettre l'ULg à une évaluation par la CRE.

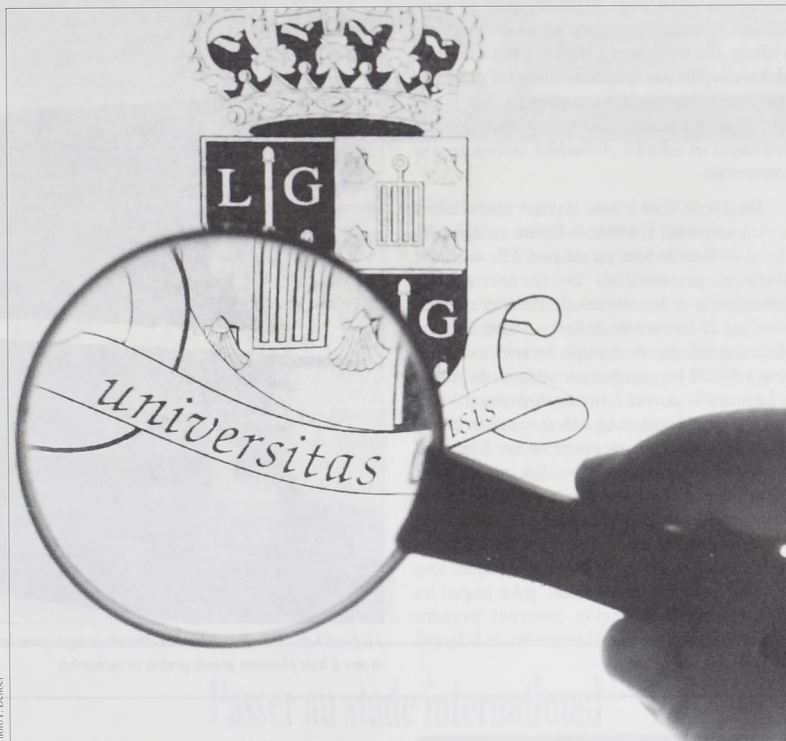


Photo F. Dewael

## Évaluations en cascade

Composée de Recteurs, la CRE a pour but l'amélioration du monde académique et son programme d'évaluation est conçu comme un « outil de changement ». Elle considère l'université dans son ensemble et sa capacité dans tous ses domaines. Un de ses mérites est d'obliger l'institution à réfléchir sur sa propre politique : quels objectifs poursuit l'ULg ? Quelles sont ses ambitions ? Quel genre de relation souhaite-t-elle entretenir avec la société en général ? Quels moyens met-elle en œuvre pour atteindre ses objectifs ? Qu'entreprend notre Université pour s'améliorer ? Telles sont les pistes de réflexion engagées.

À un autre niveau, mais dans le même esprit, le Conseil des Recteurs francophones (CREf) a décidé l'évaluation systématique de la qualité de l'enseignement dans les universités (le fonctionnement des services administratifs peut être observé également dans la mesure où la qualité de la gestion de l'institution peut affecter la qualité de l'enseignement). En 1999, les sections d'Ingénieur, d'Economie et de Gestion ont été évaluées, celles de Romane, Germanique, Mathématique et Biologie le sont cette année. « Quels sont les objectifs de la formation ? Sont-ils adéquats ? Sont-ils connus des intéressés ? Dans quelle mesure les objectifs de la formation sont-ils atteints ? » Autant d'interrogations livrées à la sagacité du Comité de pilotage. « Il est

impératif, déclare le Recteur, de s'inscrire dans ce mouvement général sous peine de se le voir imposer sous une forme qui pourrait être inadéquate. »

L'évaluation de la recherche n'est pas en reste et l'Administration Recherche et Développement se penche actuellement, dans le cadre de la Confédération des conférences des Recteurs, sur les questions de fond telles que celles-ci : « Quelle est la politique globale de la recherche ? Quel est le système d'évaluation utilisé ? Que pensez-vous du système d'évaluation de votre pays ? »

## Révolution de velours

La CRE veut contribuer au renforcement en Europe d'universités autonomes, conscientes de leur environnement social et économique et capables de proposer une formation supérieure excellente (par

rapport à ses propres références) et de valeur (en termes de développement social).

Indispensables à la réalisation de cet objectif, les trois étapes que sont la définition des missions stratégiques, leur mise en application et leur évaluation, nous entraînent dans un cycle sans fin (sachons-le !) puisque l'évaluation conduira à une redéfinition de nouveaux objectifs stratégiques, à leur mise en application et à leur évaluation qui conduira à nouveau...

Des esprits forts feront remarquer que ces conceptions de l'évaluation directement inspirées des théories managériales (qui influencent les universités anglo-saxonnes), si elles sont liées à la qualité, supposent un certain conformisme. Or, l'université n'est-elle pas, par tradition, un lieu de pensée critique et donc d'expression de l'anti-conformisme ? Une dimension qu'elle ne doit pas oublier de revendiquer.

Patricia Janssens

Le rôle public de l'Université. Actes de la 11<sup>e</sup> assemblée générale de la CRE, Berlin, 1998. Education in a glance, Indicateurs OCDE, Paris.

## Promotions



## Conseil d'administration

**Christian Mormont**, professeur de la faculté de Psychologie et Sciences de l'éducation, a été élu représentant du corps enseignant au Conseil d'administration de l'Université pour la période 2000-2001, en remplacement du Pr Fontaine.

## Distinction

**Jean-Jaques Detraux**, professeur de la faculté de Psychologie et Sciences de l'éducation, a été désigné par le Gouvernement wallon membre du Conseil consultatif wallon des personnes handicapées, et ce pour un terme de quatre ans.

**Rudy Demotte**, ministre de l'Economie et de la Recherche scientifique, a accordé au **Laboratoire de biologie clinique** du Pr Gielen le certificat d'accréditation Beltest.



## Prix

L'Académie royale de langue et littérature françaises a décerné ses prix :  
- prix Franz De Wever à **Véronique Bergen**, doctorante à Liège pour son étude *Jean Genet entre mythe et réalité* ;  
- prix quadriennal Gaston et Mariette Heux à **Jacques Dubois**, professeur émérite de l'ULg pour son livre *Pour Albertine* ;  
- prix Alix Charlier-Anciaux décerné "pour l'ensemble de son œuvre" à **Jacques Stiennon**, professeur émérite de l'ULg.

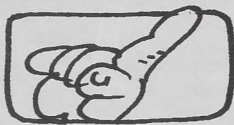
**Abigail Caudron** (Institut de zoologie) a reçu le prix Agathon De Potter (biologie animale), octroyé par la Classe des sciences de l'Académie royale de Belgique.

**Krishna Das** (service d'Océanologie du Pr J.-M. Bouqueneau) a remporté le "ECS Award for the Best Postgraduate Poster" à la 14<sup>e</sup> conférence annuelle de l'European Cetacean Society, Cork, Ireland 2.





## Bonnes affaires



### Éducation permanente

Créé par le Conseil de l'éducation permanente de l'ULB, le prix Jean Teghem récompense "une activité remarquable et de longue durée, orientée essentiellement vers un public d'expression française dans le domaine de l'éducation permanente ou celui de la vulgarisation scientifique". Il est doté d'un montant de 150 000 FB.

**Candidatures à déposer avant le 15 juin.**

Adresse : Secrétariat du Cepulb, CP 160/12, avenue F. D. Roosevelt 50, 1050 Bruxelles, tél. 02/650.24.26

### Interculturalité

Afin de favoriser les relations interculturelles sur le territoire de la Ville de Liège, l'Echevinat des relations interculturelles lance la cinquième édition de son concours. Des prix de 300 000, 200 000 et 100 000 FB récompenseront les **cinq projets sélectionnés qui s'inscriront dans les domaines d'insertion sociale et professionnelle**. Son caractère novateur sera évidemment déterminant. Projets à transmettre avant le 24 mai, en cinq exemplaires, à l'Echevinat des relations interculturelles, rue Mère-Dieu, 4000 Liège, tél. 04/223.18.93 ou 0477/578.688.

### Biomédical

La Fondation Jean Gol récompense un chercheur diplômé de l'ULg qui effectue **des recherches postdoctorales dans le domaine biomédical**. Le prix est doté d'un montant de 500 000 FB. Candidatures à déposer avant le 30 juin.

Adresse : Secrétariat de la faculté de Médecine, CHU, tour de Pathologie II, niveau 0 bâtiment B36, tél. 04/366.42.90, fax 04/366.42.97

### La science en Europe

Un petit nouveau : le prix Archimède. Destiné aux étudiants de 2<sup>e</sup> cycle de l'enseignement supérieur, **il récompense les idées ou concepts scientifiques originaux dans des domaines utiles pour l'avancement de la science en Europe**.

Les domaines retenus pour cette première édition 2000 sont l'intelligence artificielle, les concepts et outils pour la collaboration et l'enseignement à distance, les développements technologiques et la gestion des risques dans la conduite des affaires publiques. Le 1<sup>er</sup> prix sera doté d'un montant de 60 000 FB. Dépôt des candidatures le 29 juin au plus tard.

Infos : Adresse postale Commission européenne, Bureau des propositions de recherche, Square Frère-Orban 8, 1000 Bruxelles

Pour d'autres Bonnes affaires, consultez <http://www.ulg.ac.be/ardev>

# Au galop sur la route de Mont le Soie

**La clinique équine du Sart Tilman et le département de génétique du Pr Pascal Leroy, doyen de la faculté de Médecine vétérinaire, viennent de créer près de Vielsalm un centre du cheval. Ce centre permettra le développement de recherches de pointe – mais aussi de poids – puisqu'elles porteront notamment sur les robustes chevaux de trait ardennais.**

Les vétérinaires de l'université de Liège, dont chacun connaît le dynamisme en matière de recherches, se sentent parfois à l'étroit dans leur clinique du Sart Tilman. Ainsi, d'importants projets de recherches sur les chevaux les incitent depuis quelque temps à délocaliser une part de leurs activités. Leur choix s'est porté sur un site proche de Vielsalm, très exactement à Mont le Soie. Ce domaine abritait depuis une quinzaine d'années un centre équestre qui organisait des randonnées dans la très touristique province de Luxembourg. Mais le centre déclinait et les autorités provinciales envisageaient sa reconversion.

Du côté de Mont le Soie, le projet universitaire a le vent en poupe. L'ASBL, le Centre européen du cheval de Mont le Soie, est sur pied. Elle rassemble plusieurs personnalités de la province de Luxembourg, de la commune de Vielsalm et divers membres de l'université de Liège. Didier Sertheyn, professeur ordinaire de chirurgie des grands animaux, nous a détaillé les principales orientations du projet : « *La première activité concerne directement l'ULg puisqu'il s'agit de recherches dans le monde du cheval, chapeautées par la clinique équine du Sart Tilman. La deuxième consistera en une formation aux différents métiers du cheval, par exemple la maréchalerie et la bourrellerie. La dernière orientation touchera, quant à elle, au tourisme et aux activités sportives.* » Dans ce cadre également, l'ULg pourrait être impliquée sous la forme d'un petit musée vivant, grâce auquel les promeneurs de la région pourront prendre connaissance des activités de recherches de la faculté de Médecine vétérinaire.

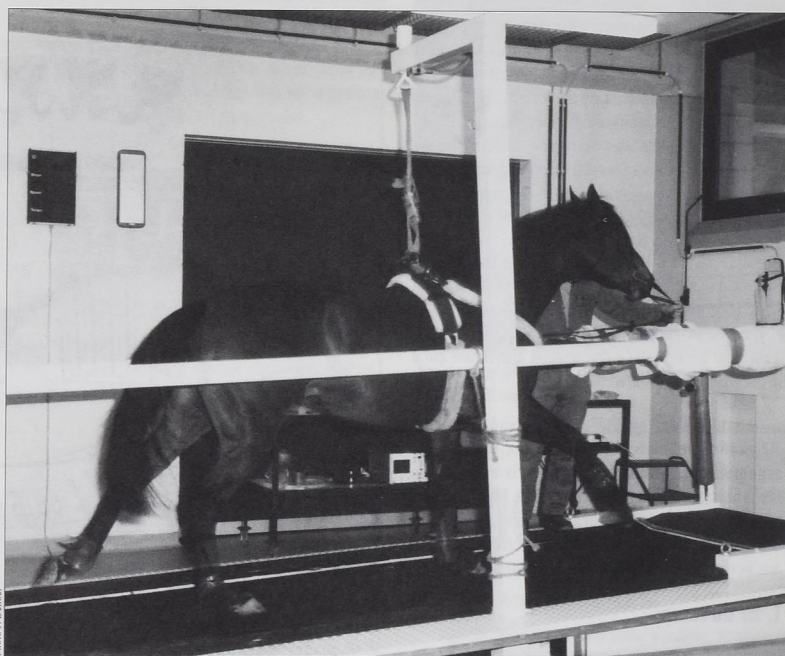
### Les vétérinaires au secours du cheval de trait

Un des projets de recherches tient spécialement au cœur de Didier Sertheyn : celui des chevaux de trait ardennais de souche belge. En effet, l'effectif de cette race chevaline est aujourd'hui très faible. 1600 individus seulement sont encore répertoriés et ils présentent des problèmes dégénératifs ostéo-articulaires : depuis une cinquantaine d'années environ, ces animaux sont presque exclusivement destinés à la boucherie et ne sont donc plus soumis au travail intense qui garantissait leur robuste forme. « *Grâce à ce centre extérieur, nous a encore expliqué D. Sertheyn, nous pourrions suivre l'évolution de ces chevaux au cours de leur croissance. Notre objectif est de revenir à un cheval de trait plus léger, indemne de pathologie et apte à l'utilisation de loisir. Notre philosophie vise à assurer la sauvegarde*

d'un patrimoine génétique et même culturel, puisque le cheval de trait ardennais est exploité dans le monde entier. » Des contacts sont déjà pris avec le Grand-Duché de Luxembourg, la France et la Suède. L'idéal serait de faire de Mont le Soie un centre de référence européen dans ce domaine.

Les vétérinaires de l'ULg comptent mettre en œuvre leur projet sur le site de Mont le Soie après les prochaines vacances d'été. Si tout se passe comme prévu, le centre devrait donc ouvrir ses portes dans un avenir très proche, ce qui offrira aux étudiants vétérinaires la possibilité d'expérimenter les manipulations de base en matière de médecine chevaline sans utiliser les chevaux de particuliers.

Carine Mailleux



La faculté de Médecine vétérinaire déroule le tapis pour les chevaux à Mont le Soie. Une délocalisation qui permettra de mener à bien plusieurs grands projets de recherches

## Passer par Liège, tu seras reçu comme...

C'est en qualité de président de la Fondation qui porte son nom que le prince Laurent s'est rendu à la faculté de Médecine vétérinaire de l'ULg le 5 avril dernier. On connaît bien les préoccupations de cette Fondation – la santé et le bien-être des animaux – et ses actions, dont l'ouverture l'année dernière à Seraing d'un dispensaire destiné à soigner les animaux de compagnie de personnes disposant de faibles ressources financières (ce qui valut au Prince d'être élu "Liégeois de l'année 1999").

demandé le soutien moral de l'université de Liège aux actions de la Fondation. Il a en outre proposé la collaboration de l'ULg au colloque international sur le bien-être animal que la Fondation organise l'année prochaine à Bruxelles.

Les autorités de l'ULg et de la faculté de Médecine vétérinaire ont décidé de développer les contacts avec la Fondation prince Laurent.

D.M.

La faculté de Médecine vétérinaire avait concocté un programme particulièrement riche et varié, programme quelque peu allégé en raison d'un début de grippe du prince Laurent. Celui-ci a pu néanmoins découvrir quelques-unes des spécialités des équipes de la Faculté, la seule en Communauté Wallonie-Bruxelles : les tests de résistance à l'effort des chevaux sur tapis roulant, le prélèvement d'ovocytes chez le bovin, les interventions chirurgicales au bloc opératoire, l'épidémiologie-surveillance des mammifères marins ou encore les services de la clinique des petits animaux.

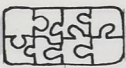
Porteur d'un message général (« *être plus attentif aux aspects préventifs plutôt que curatifs* »), le prince Laurent a également



Quoique grippé – il n'a pas quitté sa boîte de Kleenex – le prince Laurent s'est montré impressionné par les activités de la Faculté



La dernière séance de remise des insignes de docteur honoris causa, le 22 mars dernier, fut l'occasion de mettre à l'honneur le professeur de droit Robert Badinter (université de Paris), ancien Garde des sceaux et ancien président du Conseil constitutionnel, la plus haute juridiction française. Homme de science et de conscience, Robert Badinter est surtout connu du grand public pour être le père de la loi française abolissant la peine de mort, son "ennemi intime".



Fac à Fac

# Supporters, de face et de profil

**Le service de Criminologie, emmené par le Pr Kellens, a brossé le portrait des supporters des pays qualifiés pour l'Euro 2000. Une étude qui tente aussi de cerner le problème du hooliganisme.**

L'Euro 2000 démarre enfin chez nous, attirant des milliers de supporters étrangers derrière leurs couleurs nationales. Les criminologues de l'ULg ont dressé leur profil à l'occasion d'une étude préparatoire à l'Eurofoot. « En 1996, explique Manuel Comeron, maître de conférences en criminologie, le ministère de l'Intérieur lançait un appel d'offre concernant une telle recherche. » Le projet proposé par l'équipe du Pr Kellens a remporté le match. Résultat : un rapport qui a notamment servi de base au plan de prévention adopté par le Conseil des ministres du 22 mars.

## Sur le terrain des supporters

Réalisée de début 1997 à mars 2000, l'étude a donc profilé les supporters – et hooligans éventuels – des 16 pays qualifiés. « Y compris la Belgique et les Pays-Bas, co-organisateurs, précise M. Comeron. Il importe également de cerner les réactions de la population et des amateurs de foot locaux à la présence de supporters étrangers. » Dans l'ensemble, ce travail revêt une importance notable puisqu'aucune démarche comparable n'avait véritablement vu le jour auparavant. « Nous partions d'un premier constat : la très grande différence de comportement entre les supporters de clubs et ceux des équipes nationales. Si en Europe tous les grands clubs de football connaissent des problèmes de hooliganisme et de noyaux durs, il en va tout autrement pour les équipes nationales. Excepté l'Allemagne et l'Angleterre. »

Parmi les aficionados anglais et allemands, 97 % adoptent un comportement positif lors des matches internationaux. Mais ces nations voient croître des noyaux durs structurés. Les violences allemandes s'effectuent en général avec préméditation dans un état de sobriété, tandis que les débordements anglais résultent le plus souvent d'une très grande consommation d'alcool. « Les pays nordiques aiment aussi à s'enivrer, mais se cantonnent au côté festif et fraternel de l'événement. Leur attitude est toujours très positive. » M. Comeron avoue que les pays de l'Est, par contre, constituent une certaine inconnue. Contrairement aux pays précités, leurs supporters se déplacent en nombre restreint, « ce qui résulte de certaines contraintes économiques ».

L'étude du service de Criminologie de l'ULg porte également sur une évaluation critique des mesures de prévention prises à l'occasion de tous les tournois internationaux de football depuis dix ans (de l'Euro '88 en Allemagne à la dernière Coupe du Monde en France). « À côté de la genèse des incidents,



Pour que l'Euro 2000 reste une fête...

nous voulions également envisager leur résolution car le rapport devait apporter des réponses sécuritaires, policières et préventives. » Ce deuxième volet débouche sur une série de propositions reprises, pour la plupart, dans le plan gouvernemental de prévention.

## Prévenir plutôt que sévir

L'Etat a affecté près de 60 millions de FB à ce plan Euro 2000, avec trois axes majeurs : la création d'ambassades de supporters (14 en Belgique, soit deux dans les quatre villes-hôtes et deux dans les trois villes de passage), leur encadrement par six accompagnateurs par pays et, enfin, la mise sur pied d'activités locales (axées sur l'Euro) afin d'impliquer les jeunes des quartiers. De même, des animations

alternatives tentent de détourner les supporters d'une trop grande consommation d'alcool.

La confection du rapport posé en mars sur le bureau du ministre de l'Intérieur, Antoine Duquesne, découle de la mise en œuvre de plusieurs méthodologies. « Notre équipe a travaillé aussi bien sur base d'informations existantes qu'à partir de nouveaux renseignements obtenus par nos soins sur le terrain, précise encore M. Comeron. En ce sens, la dernière Coupe du Monde en France nous a permis d'effectuer de multiples observations participantes, tant dans les différents stades que dans les villes. » Une répétition générale avant la grande fête belgo-hollandaise...

Karl Maréchal

## Passer au stade international

Le 15 juin, le service de Criminologie de l'ULg soufflera les dix bougies de l'ASBL Fan Coaching dont il se trouve à l'origine avec une série de partenaires (Ville de Liège, Fondation roi Baudouin, ministère de l'Intérieur, gendarmerie liégeoise, etc.). Jusqu'ici l'ASBL s'occupait de prévenir la violence chez les supporters du Standard; elle donnera bientôt naissance à un Centre international d'études et de prévention du hooliganisme. « Il y a dix ans, nous voulions envisager d'autres réponses à la violence dans les stades que le maintien strict de l'ordre », rappelle le Pr Kellens, président de l'ASBL et responsable du service de Criminologie.

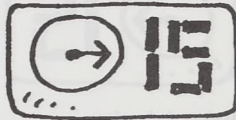
Aujourd'hui, le Fan Coaching assure des missions aussi multiples que diverses : prévention, études et recherches, échanges internationaux entre projets semblables (un réseau Fan Coaching s'est développé à travers le monde), formation de stewards dans les stades, etc. « La dimension internationale que revêtent désormais nos activités plaide en faveur du futur Centre d'études et de prévention. » Celui-ci affichera trois objectifs.

Un premier volet assurera la permanence de l'action Fan Coaching, avec pour but la diminution des scènes de violence lors des manifestations sportives. « Cette tâche repose sur une action éducative et pédagogique des travailleurs sociaux auprès des jeunes supporters », précise le Pr Kellens. Le centre veillera d'autre part à la construction et à la diffusion des connaissances sur les phénomènes du « supporterisme », du hooliganisme et de la violence dans le sport à travers des études scientifiques, des réunions thématiques et des publications spécialisées. Enfin, le troisième volet entend collaborer aux échanges internationaux entre scientifiques et praticiens en étroite association avec le Forum européen pour la sécurité urbaine.

Le soutien logistique doit encore se développer. Il pourrait regrouper des participations aussi diverses que celles des Ministères, de la Commission européenne, la FIFA, l'UEFA ainsi que l'Université.

Karl Maréchal

15 jours 15 secondes



## Current Contents

L'ULg a pris l'initiative d'acquiescer un abonnement à "Current Contents" en version informatique et de le mettre à la disposition de l'ensemble de la communauté universitaire. Il s'agit d'un outil de veille bibliographique disponible en Intranet.

Ce nouveau service, appelé "WebSPIRS", donne accès à l'ensemble des sept éditions de "Current Contents" en version informatique : 7 000 titres de périodiques dépourvus, 2 000 ouvrages par an avec leurs tables de matières, une mise à jour hebdomadaire d'environ 25 000 nouvelles références, une recherche simultanée sur tous les segments hebdomadaires disponibles (actuellement, plus d'un an), des références avec abstracts. Il signale automatiquement l'éventuelle disponibilité du titre à l'ULg ou dans les autres bibliothèques belges et fournit des liens avec le texte complet des articles lorsque ceux-ci sont disponibles pour l'ULg. Par simple activation du bouton "Intranet" sur la page d'accueil de l'ULg (<http://www.ulg.ac.be/>), le lien "Accès au Current Contents via le serveur ERL" est alors immédiatement visible. Il suffit de cliquer sur le bouton "connexion a webspurs" en acceptant le nom "anonymous" et en laissant la zone mot de passe vide.

Contacts : Paul Thirion, UD faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation, [Paul.Thirion@ulg.ac.be](mailto:Paul.Thirion@ulg.ac.be)



## Voyages autour du monde

### Voyages

Avions : Freesun, toutes compagnies dans le monde, aéroports, hôtels, etc. <http://www.freesun.be/>

Train : The european Railways Server <http://mercuro.iet.unipi.it/>

Métro : Indicateur des métros dans le monde

<http://metro.raip.fr:10001/bn/cities/frnch>

Voiture : Itinéraires en Europe <http://www.iti.fr/>

### Hôtels

Accommodation search engine <http://www.ase.net/prom/direuro.htm>

Hotelguide : avec description, prix, cartes et plans <http://www.hotelguide.ch>

All-Hotels <http://www.all-hotels.com>

Hotel Info Plus <http://hotelinfoplus.com/>

Hotel Reservation Service <http://www.hrs.com/>

Auberges de jeunesse <http://www.fuaj.fr/>

Quelques outils  
Offices de tourisme dans le monde

<http://www.towd.com/>  
ou <http://www.tourism-office.org/>

Cartes routières, plans de villes :  
Mapquest <http://www.mapquest.com/>  
ou Expedia <http://maps.expedia.com/>

Tourisurf : infos voyages  
<http://www.tourisurf.com/>

Convertisseur de devises  
<http://www.xe.net/ucc/>

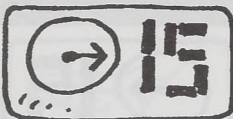
[cellule.internet@ulg.ac.be](mailto:cellule.internet@ulg.ac.be)



Fan Coaching travaille sur le terrain de la prévention



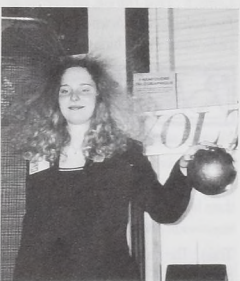
15 jours 15 secondes



## Maison de la science

La Maison de la science de notre Université s'agrandit de quatre salles d'exposition supplémentaires, sur 300 m<sup>2</sup>. Elles permettront d'offrir au public 60 nouvelles expériences scientifiques, portant à plus de 200 le nombre total d'expériences. La nouvelle salle des Polymères sera le théâtre non-stop d'une quinzaine d'expériences de chimie moderne mises à la portée de tous; celle des Energies et de leurs transformations souvent étonnantes sera également ouverte en permanence et, sur le thème de la "Physique au champ de foire", le Carrousel galopant offert par la famille de l'artiste Jean Langer assurera une ambiance à nulle autre pareille. La salle de Physiologie végétale permettra l'observation en direct des différentes étapes de la croissance des plantes et des paramètres qui influencent leur développement. Une série de microscopes raccordés à un écran de télévision permettra l'observation des cellules végétales et de véritables curiosités. Quant à la salle de l'Evolution, elle donnera l'occasion à tous les passionnés des dinosaures d'embrasser d'un seul coup d'œil 570 millions d'années. À la Maison de la science, « il est interdit de ne pas toucher ».

À bon entendeur...  
Renseignements : secrétariat,  
tél. 04/366.35.85



## Aménagement du territoire

L'Association belge francophone pour le droit de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme (ABeFDATU) organise, le 23 mai prochain à 17h30, au Sart Tilman (amphithéâtre de l'Europe) une conférence-débat sur le thème "Regard et vision du Ministre sur le droit de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme". Michel Foret et Eric André, ministres wallon et bruxellois de l'Aménagement du territoire et de l'Urbanisme, y prendront la parole.

## Urgences

À l'occasion de ses 25 ans, l'association des licenciés en Sciences de santé publique (ALSSP) organise un colloque, intitulé "Trier aux urgences : une nouvelle fonction, de nouvelles compétences", le jeudi 25 mai à la Haute Ecole André Vésale, quai du Barbou 2, 4020 Liège. Contacts : Monique Damant, Service Education Santé, tél./fax 085/21.25.76

# Un poids dans la balance

**C'est bien connu : notre système judiciaire est trop lent, trop cher et trop complexe. Entre ceux qui en abusent et ceux qui n'osent plus y recourir, les balances de la justice vacillent dangereusement. Après les crises et les problèmes, voici le temps des solutions...**

Loin de se cantonner à nos frontières nationales, la crise qui secoue la justice sévit aussi chez nos voisins. À l'instar des problèmes, pense-t-on dans les sphères politiques, les solutions avancées doivent présenter une dimension européenne. C'est dans cette perspective que s'inscrit *Grotius*, un programme européen lancé en 1996 en vue de stimuler la coopération judiciaire entre les Etats membres. Apportant son soutien aux initiatives qui regroupent des praticiens de la justice et des universitaires d'Europe, ce programme vise à la création d'un espace judiciaire unique au sein de l'Union.

C'est tout à fait dans cette ligne que Georges de Leval, doyen de la faculté de Droit de l'ULg, Joël Hubin, Premier président de la Cour du travail de Liège, Christian Jassogne, Premier président de la Cour d'appel de Mons et Jacques Van Compernelle, professeur à l'UCL, se sont lancés dans un projet concernant les moyens de régler les conflits en matière sociale en Europe.

## Un juge différent

Le choix des juridictions du travail comme point de départ de cette réflexion n'est pas un hasard. En effet, les conflits auxquels le juge social doit faire face

sont d'une grande complexité, mêlant aux problèmes humains des considérations économiques commerciales ou fiscales. Malheureusement, le juge de la faillite n'est pas le juge du licenciement, et vice-versa. Par conséquent, un même problème (comme la fermeture d'une entreprise) peut être confié à des juridictions différentes. Cet exemple illustre particulièrement bien le problème de la répartition des compétences entre les juridictions, qui est un obstacle au fonctionnement cohérent de la justice.

Essentiellement basé sur l'Histoire, un tel schéma de répartition n'est pas immuable. Il diffère d'ailleurs d'un pays à l'autre. C'est pourquoi ce projet vise tout d'abord à échanger des expériences et des idées avec des experts d'autres pays (la France, les Pays-Bas, l'Allemagne et la Suisse), pour ensuite élaborer de nouveaux concepts en matière de justice. Et pourquoi pas un juge d'entreprise, traitant du même coup des questions de droit social, commercial, administratif et fiscal ? C'est là une des idées novatrices du projet.

## Une justice moins chère

Le deuxième aspect du projet consiste à donner une dimension économique au système judiciaire. Il s'agit de rationaliser le règlement des litiges, pour lui donner un maximum d'efficacité à un coût minimum. « *Cependant, tout contentieux ne peut s'apprécier à l'aune du rendement, précise Georges de Leval. Lorsque le sort d'un enfant est en jeu, il ne s'agit évidemment pas de faire une justice à l'économie.* »

En dehors du système judiciaire traditionnel existent d'autres méthodes de résolution des conflits, de plus en plus appréciées des justiciables. Basées sur la conciliation, avec l'intermédiaire d'un médiateur indépendant choisi par les parties et chargé de les



Profs et magistrats autour du programme Grotius

rapprocher, ces techniques s'opposent clairement à la brutale décision unilatérale du juge. Elles ont cependant l'inconvénient d'être assez coûteuses et de ne pas être revêtues de la force exécutoire ni de l'autorité d'un jugement. En effet, l'exécution du compromis ainsi obtenu dépend grandement de la bonne volonté des parties et ne peut être imposée par la force. Le projet lance l'idée de placer le magistrat au cœur de ce système pour donner à cet accord la même force qu'un jugement.

Il est peut-être temps de se souvenir que le rôle du juge est aussi de concilier les parties, pour éviter de leur imposer une solution insatisfaisante...

Marie Demoulin

# La mer a la nausée

**À dire vrai, lorsqu'un certain Antoine s'égosillait jadis en chantant "Touchez pas à la mer", il n'y avait que le commandant Cousteau pour se trémousser au bénéfice des poissons et des générations futures. Car pour l'espèce humaine, hormis les délires oniriques qu'ont toujours éveillé les fonds marins, le simple fait de poser un regard éclairé sous le niveau de la mer semble rédhibitoire. Source inestimable de richesses, le milieu marin est déjà menacé avant même d'avoir révélé l'étendue de ses secrets.**

« *Envers la mer, nous nous comportons encore comme Cro-Magnon.* » Par cette formule caricaturale, Alexandre Meinesz, du Laboratoire d'environnement littoral de Nice, soulignait dans le journal *Le Monde* la nécessité d'une véritable révolution à l'échelle de la planète. La survie des mers suppose une gestion raisonnée de la pollution et un frein à la paupérisation des richesses inexplorées de l'océan. Car à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, volonté politique rime toujours avec pusillanimité pour les dix millions d'espèces évoluant sous le niveau des reflets plus toujours azurés. Or certaines d'entre elles, encore mal étudiées, intéressent fortement les scientifiques qui voient dans les invertébrés y prospérant de futures sources de médicaments.

Même s'il semble, à l'heure actuelle, que la haute mer demeure peu vulnérable de par son étendue, les risques concernant le littoral sont tout autres. Avant tout, comme le souligne le Pr Nihoul, responsable du département de Recherche géohydrodynamique et environnementale de l'ULg, parce que « les zones côtières sont déjà les plus sollicitées en raison de l'accroissement des populations qui y vivent ». Car en



Une chance de survie réduite

regard du battage médiatique et de l'émoi qu'ont suscités, en décembre 1999, le naufrage du pétrolier Erika et la propagation de 10 000 tonnes de fioul lourd au large des côtes bretonnes, ce type de catastrophe ne représente malheureusement que la partie émergée de l'iceberg.

## Une pollution permanente

Des naufrages tristement célèbres comme l'Amoco-cadiz ou l'Exxon Valdez, outre le fait de constituer de funestes présages, ne représentent en effet que 5 % des déversements de mazout au niveau de l'océan mondial. Les 95 % restants sont pour une grande part issus des dégazages volontaires (abandons de cargaison ou nettoyages des cales avec de l'eau de mer), couramment pratiqués par l'ensemble des bateaux du globe à proximité des côtes. En l'absence de réelles mesures de dissuasion...

« *De petites marées noires sont régulièrement observées sur le littoral belge et il semble que les oiseaux soient particulièrement attirés par les nappes d'hydrocarbures créant des zones calmes sur lesquelles ils ont tendance à se poser* », explique Thierry Jauniaux,

chercheur au service de Pathologie générale dans le domaine des causes de mortalité des oiseaux et mammifères marins en mer du Nord. « *Une fois englués, ceux-ci meurent rapidement dans la mesure où leur plumage mazouté ne peut plus assurer sa fonction d'isolant thermique.* » Un processus qui, dans le cas de la marée noire de l'Erika, a entraîné l'éradication de plus de 47 000 oiseaux.

Trois vétérinaires et un zoologiste toxicologue de l'ULg se rendirent d'ailleurs sur les lieux du naufrage afin d'identifier les causes de mortalité de la faune et d'aider les centres de réhabilitation à trier les oiseaux présentant le plus de chances de survie. Mais malheureusement, le constat est amer pour les nombreux bénévoles préposés au nettoyage manuel des plumes souillées : moins de 10 % des oiseaux réintégrant le milieu marin ont une réelle chance de survie, gâtés par des effets à plus long terme comme la modification de leurs fonctions immunitaires ou des retards de croissance. Sans compter l'impact néfaste sur les crustacés et mammifères marins impliquant un déséquilibre de l'écosystème. Autre conséquence soulignée par Thierry Jauniaux : « *La sédimentation des hydrocarbures provoque une anoxie sur le fond marin et donc la mort des êtres vivants dépendant d'un apport en oxygène.* »

Globalement, on estime à dix ans le délai de reconstitution de l'écosystème marin rompu par l'Erika. Mais au niveau mondial, il semble peu raisonnable d'envisager une réversibilité complète du processus de pollution des mers. Reste à tenter d'équilibrer les inévitables pollutions avec ce que l'océan peut supporter sans trop de conséquences et à optimiser la sécurité des navires transportant des polluants en généralisant, par exemple, la construction de doubles cales. Pour lors, quand un pétrolier malmène la mer, malheur à la mer. Quand la mer malmène un pétrolier... malheur à la mer.

Fabrice Terlonge

# L'Université au fil du temps...

Notre périple dans l'histoire de l'Université s'attarde maintenant au début du XX<sup>e</sup> siècle, à l'époque où le Val Benoît retient toute l'attention des autorités académiques. Troisième épisode.

## 3/ Les débuts du Val Benoît

Dans les années 30, le chantier le plus important à signaler est celui du Val Benoît. Il s'agit de loger la faculté Technique, héritière de l'Ecole des mines. Après moult tergiversations, l'emplacement est choisi dans un secteur intermédiaire entre le bassin industriel et les quartiers résidentiels du sud de Liège. Ces immeubles sont très représentatifs des débats qui animent la scène architecturale de l'époque. Ils constituent sans doute, à Liège, l'ensemble construit le plus intéressant de cette décennie. En effet, l'Institut de chimie de la rue Stévar, œuvre du Pr Puters, est un bel exemple de fonctionnalisme traditionnel dont est rejeté tout recours à l'ornement. L'Institut de génie civil, de J. Moutschen, se rapproche plus de l'inspiration du Bauhaus\*, tandis que le Laboratoire de thermodynamique, œuvre de l'architecte Duesberg, est d'inspiration corbuséenne\*\*.

Autre fait important de cette période : la loi du 22 janvier 1931 transfère à l'Etat les charges relatives aux agrandissements, amélioration et entretien des bâtiments universitaires. Ainsi, après 114 ans de bonne intelligence, disparaît un lien important entre la Ville de Liège et son Université (même si ce lien était perçu en termes de charge budgétaire par les autorités communales).

## Des projets et...

À nouveau, les immeubles des années 1880-1892 apparaissent surannés. L'augmentation de la population étudiante est importante : on est passé de 1 165 à 3 113 étudiants entre 1880 et 1948, et cette tendance va s'amplifiant.

On envisage alors une "reconstruction totale" et des projets sont même avancés. Le premier à Cointe, établi par l'architecte Dedoyard, en 1947 - vite abandonné car il ne permet pas d'extension. Un second à Bavière qui présente l'avantage de s'appuyer sur un pôle universitaire existant : c'est le projet Bavière-Citadelle. En maintenant à Bavière la faculté de Médecine et l'hôpital, ce projet prévoit l'extension de l'Université, au-delà de la Meuse, vers le site de la prison Saint-Léonard - dont on prévoit la destruction - les coteaux de la Citadelle et le site de l'hôpital des

Anglais. Mais les obstacles sont nombreux : des expropriations importantes, des travaux d'équipement du site et un très gros effort financier.

## ...des réalisations majeures

Arrivé au rectorat, Fernand Campus s'investit particulièrement dans cette matière et il le fait avec la compétence reconnue de l'ingénieur civil qui, une quinzaine d'années plus tôt, a participé à l'érection du Val Benoît. Pointant à nouveau les maux qui fondent le diagnostic (inadaptation fonctionnelle et dispersion) et regrettant que vers 1880 on n'ait pas choisi l'option du regroupement, Fernand Campus élabore un scénario que l'on pourrait qualifier de stratégique : exécuter un programme de nécessité immédiate qui n'hypothéquerait en rien une solution à plus long terme (l'an 2000). Ce programme créerait les conditions idoines pour approfondir le projet dans un « esprit de satisfaction, de pondération et de raison », car il estime (nous sommes en 1952) que les temps ne sont pas encore mûrs. Ainsi regroupera-t-on les Instituts dans certains pôles, selon une logique facultaire (Sciences appliquées au Val Benoît; Philosophie et Lettres, Droit, Administration au 20 Août, etc.).

L'Université remportera quelques "victoires" qui lui fourniront de précieux



Façade postérieure de l'Institut de génie civil

## Liège s'affiche à l'aube du III<sup>e</sup> millénaire

"Liège et les Liégeois aujourd'hui et demain", tel est le thème de l'exposition qui se tiendra à la Foire internationale de Liège du 9 au 18 juin prochains. Organisée dans le cadre de l'ambitieux programme de l'Euro Fête au Pays de Liège, elle vise à présenter les atouts de la région liégeoise, à l'aube du III<sup>e</sup> millénaire, dans une multitude de secteurs. Se déroulant parallèlement aux rencontres de l'Euro 2000, l'exposition attirera non seulement le public liégeois au sens large mais aussi le public international, plus particulièrement les délégations socio-économiques emmenées par des sponsors et les médias. Les organisateurs espèrent accueillir près de 20 000 personnes.

L'exposition se présente comme un cheminement allégorique parcourant le fleuve - la Meuse - que le visiteur pourra descendre depuis sa source jusqu'à son delta en traversant cinq vastes espaces-thèmes (le bien-être de l'homme, la connaissance en devenir,

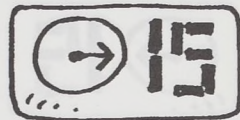
instruments lorsque se présentera la perspective d'installation au Sart Tilman : d'une part, une autonomie beaucoup plus large, obtenue à la faveur de la loi d'avril 1953 qui dote le Conseil d'administration de pouvoirs étendus; d'autre part, la maîtrise d'ouvrages en matière immobilière qui sera obtenue en 1960 et qui émancipera l'Université de la tutelle pesante du ministère des Travaux publics. Entre-temps, en 1953, M. Dubuisson devient Recteur, et en 1956, pour la première fois, une étude du bureau d'urbanisme L'Equerre préconise comme emplacement pour l'Université le site autour du ruisseau du Blanc Gravier. Au cœur de ce poumon de l'agglomération industrielle liégeoise qu'est le Sart Tilman planaient des menaces de lotissements privés ...

Pierre Frankignoulle

\*Bauhaus : école d'architecture des années 20 caractérisée notamment par l'abstraction géométrique, le rationalisme et le fonctionnalisme.

\*\*Le Corbusier, architecte et urbaniste français (1887-1965).

15 jours 15 secondes



## Formation continuée

La commission "Formation continuée", créée par le Conseil d'administration, a établi sous la présidence du Pr G. Maghuin-Roginster un nouveau site web. Il est constitué d'une **synthèse des offres de l'université de Liège dans le domaine de la formation continuée**. Voir : <http://www.ulg.ac.be/rech-ens/> Remarques et suggestions à faire parvenir à Mme M. Marcourt, direction de l'Administration de l'enseignement et des étudiants, place du 20 Août 7-9, tél. 04/366.53.18, fax 04/366.58.24, e-mail Monique.Marcourt@ULg.ac.be

## Perspectives nouvelles

Le département de Gynécologie-Obstétrique de l'ULg tiendra son 37<sup>e</sup> congrès de la fédération des gynécologues obstétriciens de langue française, du 24 au 27 mai 2000. Explorations, thérapeutiques nouvelles et perspectives bioéthiques en gynécologie-obstétrique.

Contacts : Yolande Piette communication, tél. 04/254.12.25, e-mail Ypc@compuserve.com

## Pont

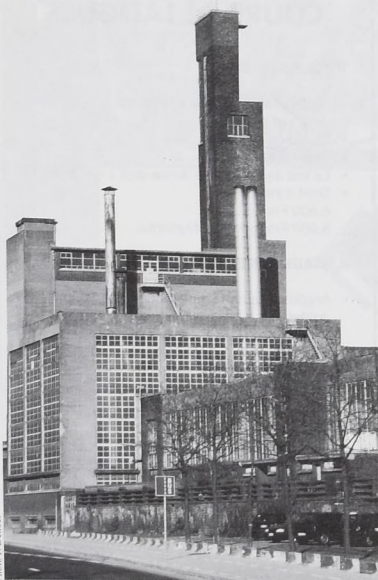
À l'occasion de l'inauguration de la jonction autoroutière E42-E25, J.-M. Cremer, ingénieur civil de l'ULg et directeur du bureau d'études Greisch, viendra donner une conférence intitulée "Le Pont à haubans du Val Benoît" dans l'auditoire 204 des amphithéâtres de l'Europe (bâtiment B4, parking P11), le jeudi 18 mai à 12h45.

Contacts : J.-P. Gaspard, tél. 04/366.37.45

## Virus informatiquement transmissible

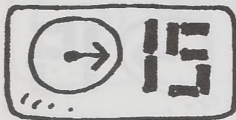
Attention, un nouveau virus se répand très rapidement par e-mail, ou par IRC (ce message ne concerne que les utilisateurs de PC sous Windows). Ce virus apparaît sous le sujet "I love you" et contient un fichier annexé de nom "Love-letter-for-you.txt.vbs", que le texte de la note vous invite à ouvrir. Si vous l'ouvrez, il s'installe sur votre système en de multiples copies en remplaçant quantité de vos fichiers existants. Il est aussi capable de se multiplier par e-mail vers tous les correspondants de votre carnet d'adresses, si vous utilisez le programme Outlook de Microsoft pour votre courrier. Il peut aussi se multiplier par IRC, si vous utilisez le programme mIRC. Si vous recevez un tel message, n'ouvrez en aucun cas le document en annexe !

Pour plus d'information technique : <http://www.datafellows.fi/v-descs/love.htm> Votre UDL peut vous assister si votre système a déjà été contaminé.



Centrale du Val-Benoît

## Culture en bref



### 2000 ans d'art wallon

est le titre de la grande exposition organisée par la Ville de Liège jusqu'au 16 juillet. Un parcours ambitieux qui commence salle Saint-Georges où sont exposées les œuvres majeures illustrant les 38 sections retenues, de la préhistoire jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Ensuite, le visiteur est convié à visiter Liège et ses musées : le Musée d'Art wallon pour les peintures du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle et un ensemble de sculptures du Moyen Âge au XX<sup>e</sup>; le Musée d'Art religieux et d'Art mosan pour le Trésor de la cathédrale pour l'orfèvrerie religieuse; le Musée d'Armes pour les métiers artistiques de l'armurerie; le Musée Curtius pour l'archéologie gallo-romaine; le Musée d'Ansembourg pour l'orfèvrerie civile, la numismatique et le mobilier. L'Université accueille pour sa part au Musée d'archéologie préhistorique une exposition sur les périodes préhistoriques et la salle Wittert présente une section sur les arts d'écriture au pays wallon. Quant au Musée en plein Air du Sart Tilman, il illustre la section dédiée à la sculpture monumentale.

Infos complètes au Musée d'Art wallon, tél. 04/221.92.31, ou à l'Office du Tourisme, tél. 04/221.92.21

### Émulation

Claude Strebelle donnera une conférence sur l'environnement urbain et les grands travaux de la Ville de Liège le mercredi 17 mai à 20h à la Maison Renaissance de l'Emulation.

Le poète André Romus et Michèle Goslar du Centre international de documentation Marguerite Yourcenar participeront, mercredi 24 mai à 20h, à une soirée consacrée à la première dame membre de l'Académie française : Marguerite Yourcenar.

Contacts : A.-F. Lemaire, Maison Renaissance de l'Emulation, rue Charles Magnette 9, 4000 Liège, tél./fax 04/223.60.19

### Photos et dessins

En collaboration avec le Centre culturel de Chénée, "La Châtaigneraie", Centre wallon d'art contemporain, présente jusqu'au 11 juin une exposition intitulée "Avec". Les photographies de Lukas M. Hüller et les dessins de Daniel Bartet sont présentés à la fois au Centre culturel de Chénée (tél. 04/365.11.16) et à la Châtaigneraie, à Flémalle (tél. 04/275.33.30).

### Littérature et droits de l'homme

Le Centre d'enseignement et de recherches en études du Commonwealth (Cerec) organise un congrès intitulé "Towards a transcultural future: Literature and Society in a post-colonial world" et portant sur les littératures post-coloniales du domaine anglophone. Le 2 juin au Château de Colonster. Contact : Marc Delrez, marc.delrez@ulg.ac.be, ou Bénédicte Ledent, B.Ledent@ulg.ac.be http://www.ulg.ac.be/facphl/annonces/aachen.html

# Autour de Rembrandt à l'abbaye du Val-Dieu

Depuis le 8 avril et jusqu'au 9 juillet, une exposition rassemble à l'abbaye du Val-Dieu plus de 100 gravures originales du célèbre peintre hollandais et de ses contemporains : Rubens, Van Dyck, Frans Hals, Cornélius Schut, etc. Ainsi, c'est en même temps un site magnifique (surtout en cette saison), un chef-d'œuvre architectural et une impressionnante collection d'eaux-fortes qui sont offerts aux sensations du visiteur.

Il s'agit là d'une initiative due à la collaboration entre le Musée d'Art et d'Histoire de l'abbaye (dont les fondateurs sont d'anciens étudiants en Histoire de l'art et archéologie de notre Université) et l'ASBL "Collections & Patrimoines" de Welkenraedt. Cette association s'attache à la valorisation du patrimoine culturel national et compte à son actif des expositions dont il on parla beaucoup : "Tout Hergé", puis "Tout Simenon" et "J'avais 20 ans en 45". En outre, les gravures des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles qui sont exposées proviennent pour une part de notre Fonds Wittert; elles appartiennent à la collection de l'abbaye du Val-Dieu pour le reste. Pourquoi dès lors ne pas joindre l'agréable du site et la beauté de l'abbaye elle-même et redécouvrir ces richesses d'un patrimoine trop peu reconnu ?

### Un patrimoine, un musée

C'est tout le pari de l'ASBL "Les Amis du Val-Dieu", dont dépend le Musée d'Art et d'Histoire de l'abbaye. Il faut dire que l'abbaye elle-même justifie à elle seule le déplacement. Fondée en 1216, construite au bord de la Berwinne dans ce petit Val qui lui donne son nom, elle survira aux vicissitudes de l'Histoire et aux multiples calamités qui modifieront progressivement son architecture. Aujourd'hui, on peut encore en découvrir des vestiges des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, conservés intacts : le chœur de l'église abbatiale, la salle du Chapitre et ses voûtes gothiques. Le château abbatial (car au XVII<sup>e</sup> siècle les abbés sont de grands seigneurs), avec sa cour carrée, ajoute à l'ensemble un sens certain de la douceur de vivre.



### Concours

Le 7<sup>e</sup> art s'offre à vous

## Boys don't cry

de Kimberley Peirce, USA. 1999, 1h55. Avec Hilary Swank, Chloe Sevigny, Peter Sarsgaard, etc. Oscar de la meilleure actrice pour l'interprétation d'Hilary Swank. Le film est à voir au Churchill jusqu'à la fin juin.

Boys don't cry raconte, à la manière d'un tragique conte de fées, les tribulations de Teena Brandon ou Brandon Teena, soit fille, soit garçon, au choix. Apparemment de sexe féminin, cet être hybride décide de vivre comme un garçon. Mais l'Amérique rurale profonde veille et est peu encline à tolérer ce genre de crise d'identité sexuelle. Lors d'une sortie arrosée, Brandon fait la rencontre de la troublante et séduisante Lana ainsi que d'une bande de jeunes voyous désœuvrés. À leur contact, Brandon devra assumer la partie brutale de sa masculinité androgyne. Tout semble pourtant bien se passer, Brandon tombe amoureux de Lana et vice-versa. Mais on n'échappe pas à son destin aussi facilement.

Partant d'un fait divers réel, la réalisatrice prend de la liberté par rapport à la réalité pour faire de son histoire une dénonciation à dimension pédagogique destinée aux Américains moyens toujours en proie à un irrésistible rejet de l'altérité. L'interprétation des acteurs est surprenante. Si on oscille au départ entre "il" ou "elle" pour Hilary Swank, très vite, c'est le pronom masculin qui l'emporte. Après une série de rôles insignifiants, elle campe ici un transsexuel criant de vérité.



Le fils prodige

Importants propriétaires fonciers et mobiliers, les moines du Val-Dieu ont accumulé une immense richesse dont, malgré les remous de la Révolution française, il reste de nombreuses traces (orfèvrerie, gravures, sculptures, livres, manuscrits), traces restées malheureusement trop peu visibles. La création du Musée assure à ce patrimoine d'être sauvé, entretenu, valorisé et rendu public. La bonne idée était de consacrer une salle de ce Musée à des expositions temporaires de grande ampleur.

### La force, le drame, la paix

Le trait commun à tous les artistes représentés est cette technique de l'eau-forte à laquelle le maître hollandais donna ses lettres de noblesse. Lui-même travaillait apparemment directement sur la plaque de cuivre, sans l'intermédiaire d'un calque ou d'un dessin, et aucun artiste ne les retravaillait autant que



Photo Abbaye du Val-Dieu

## UNIVERSITE DE LIEGE



Institut Supérieur des  
Langues Vivantes  
I.S.L.V.

### Département des Langues étrangères

## COURS DE LANGUES

#### I. COURS DU SOIR :

- Anglais, allemand, néerlandais,
- italien et espagnol.
- 2h./sem. - 60 h. de cours
- Plusieurs niveaux.
- Le test de fin d'année donne droit à un certificat.
- Droit d'inscription : 6.500 Frs
- 5.000 Frs (pour les étudiants)

#### II. STAGES PREPARATOIRES :

- Anglais, allemand, néerlandais, espagnol
- Juillet : 2 semaines (40h)
- Septembre : 3 semaines (60h)
- 4 h./jour : de 9 à 13 heures
- Droits d'inscription : 5.000 Frs
- Session de juillet : 6.000 Frs (3 sem.)
- Session de septembre : 5.000 Frs (2 sem.)

Le Programme d'Activités peut être obtenu par :  
tél. : 04/366 55 17 fax : 04/366 57 16  
e-mail : jeannine.boulanger@ulg.ac.be

Département des Langues étrangères  
7/A1, place du XX Août (2nd entresol)  
4000 - Liège



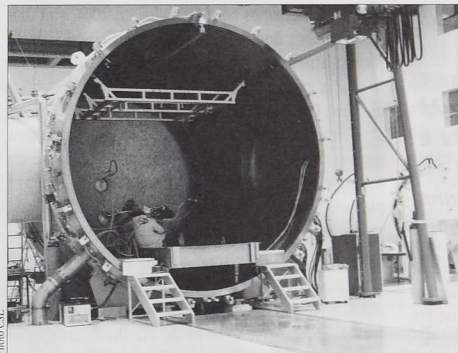
# Le CSL au service de l'Inde dans l'espace

**Dans les années 60, à l'heure où l'université de Liège, avec l'Institut d'astrophysique, se dotait à Cointe d'une cuve de tests pour des équipements optiques de satellites, l'Inde se lançait dans un programme de technologie spatiale.**

En 1969, sous l'impulsion du Dr Vikram Sarabhai, les Indiens créaient une agence pour la recherche dans l'espace : l'ISRO (Indian Space Research Organisation). Son objectif était d'acquérir un savoir-faire autonome dans la réalisation et l'exploitation des satellites d'application (télécommunication, télévision, météorologie, télé-détection), dans le développement et le lancement de fusées spatiales.

Depuis lors, l'Inde est présente avec des satellites autour de la Terre. En 1980, elle devenait le septième pays au monde à démontrer sa capacité de lancer des satellites\*. Son ministère fédéral de l'Espace dispose d'un budget qui a doublé en cinq ans pour dépasser les 450 millions de dollars (quelque 18 milliards de francs). Principalement au sein de l'ISRO, il emploie plus de 18 000 personnes, dont les 2/3 sont des ingénieurs et techniciens, dans cinq grands centres de haute technologie. La priorité est donnée aux applications spatiales avec les satellites Insat (télécommunications, météorologie) et IRS (télé-détection), avec les lanceurs PSLV (pour les satellites polaires) et GSLV (pour les satellites géostationnaires).

Entre-temps, l'Institut d'astrophysique a donné naissance au Centre spatial de Liège (CSL) qui s'est spécialisé dans la mise en œuvre de simulateurs spatiaux et dans la mise au point de systèmes



Focal 5, du CSL servira de modèle à l'installation indienne

optiques pour l'espace. Ses moyens d'essais, qui n'ont pas cessé de grandir, font partie de l'infrastructure de l'ESA (Agence spatiale européenne) et servent à l'industrie européenne des satellites.

Au début de 1999, le CSL était contacté par l'industrie indienne afin de remettre une offre pour une cuve de simulation spatiale à installer pour l'ISRO au Space Applications Centre d'Ahmedabad (Etat du Gujarat). Après une dizaine de mois d'évaluations et discussions techniques sur le concept de simulateur, le CSL, par l'intermédiaire de la SA Gesval, en collaboration avec la société liégeoise AMOS, obtenait un contrat de 140 millions de francs de BHPV (Bharat Heavy Plate & Vessels). Cette importante compagnie de mécanique lourde, qui compte 4 000 employés, a signé le contrat le 15 février dernier pour une fourniture de matériels au printemps 2001. BHPV réalisera sur place le bâtiment et le caisson de simulation. CSL est responsable de toute l'électronique et des équipements mécaniques, tandis que AMOS est chargée de la stabilisation et des systèmes thermiques du simulateur.

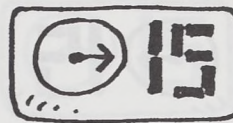
La cuve de simulation, de 5,5 m de diamètre, s'apparente au simulateur Focal 5 qui amena le CSL à s'implanter dans le Parc scientifique du Sart Tilman. Le SAC l'utilisera pour mettre au point les instruments optiques des prochains satellites indiens d'observation à haute résolution. Sait-on que l'Inde a placé sur orbite et emploie deux satellites IRS (Indian Remote Sensing Satellite) qui sont capables de voir des détails de 5 m à la surface terrestre ? L'ISRO fut la première à commercialiser des images satellitaires d'une telle précision. Elle se prépare à faire mieux avec son prochain satellite Cartosat qui pourra discerner des éléments de 2 m. Elle a besoin d'un simulateur à grandes performances pour préparer, tester, calibrer les optiques de leurs prochains satellites de télé-détection.

Claude Jamar, directeur du CSL, se réjouit de cette collaboration avec l'Inde spatiale : « Après notre participation à un instrument sur le satellite Image de la NASA, elle illustre notre volonté de coopérer avec tous les acteurs de systèmes opto-électroniques dans l'espace. Ce qui montre que les compétences liégeoises, dans la maîtrise de ces techniques de pointe, méritent d'être connues et commencent à être appréciées. Des accords de coopération spatiale sont en préparation avec d'autres partenaires dans le monde. »

Théo Pirard

\* Proba, le premier satellite made in Belgium, devrait être lancé par une fusée indienne PSLV au printemps de l'année prochaine.

15 jours 15 secondes



## Prix à l'innovation 2001

Afin d'encourager les vocations pour la recherche à l'ULg, de récompenser le caractère innovant des travaux et de renforcer des collaborations entre l'entreprise et l'Université, cokerill Sambre-Groupe Usinor a institué un prix de 150 000 FB à octroyer à un chercheur de moins de 35 ans. Ce prix concerne tant les sciences et les techniques que les domaines économiques.

Infos : Patrick Cheuvart, RDSC, Campus universitaire du Sart Tilman, boulevard de Colonster, Bât. B57, 4000 Liège, tél. 04/236.21.30, e-mail patrick.cheuvart@cokerill-sambre.com



## Biotech

L'université de Liège organise du 6 au 9 juin un séminaire intitulé "Protein Purification: What to do and How. Tips and Tricks to Purify Proteins", supervisé par le Pr Jean-Marie Frère. BioLiège, le Centre d'ingénierie des protéines et l'Interface Entreprises-Université participent à ce projet de formation continuée. Le séminaire sera divisé en une partie théorique et une partie pratique, de 12 heures chacune. Il s'adresse aux universitaires employés dans l'industrie, la consultance ou le monde de la recherche, intéressés par les protéines et possédant un bagage suffisant en biologie ou en chimie. Les frais de participation s'élèvent à 1250 euros. Le nombre de participants est limité à 20.

Renseignements : Interface, tél. 04/349.8528 ou sur le site <http://www.ulg.ac.be/entreprises>

## Belgian Bioindustries Association

Bernard Rentier, vice-recteur de l'ULg, vient d'être élu membre du Conseil d'administration de la BBA en tant que représentant des universités belges. Cette association entend favoriser le développement du secteur des biotechnologies en Belgique et promouvoir les intérêts professionnels de ses membres, aussi bien en Belgique qu'à l'étranger. L'association contribue à faire connaître les avantages et les bénéfices des applications des biotechnologies éthiquement acceptables par la société dans les différents domaines et à développer un cadre réglementaire cohérent. La BBA collabore étroitement avec les autorités régionales, fédérales et européennes. Elle a décidé récemment de créer des branches régionales pour lancer les opérations de manière dynamique.

## La nouvelle soufflerie aérodynamique

Le 5 mai dernier, dans le cadre du redéploiement de la faculté des Sciences appliquées au Sart Tilman, l'Interface Entreprises-Université de Liège et le Laboratoire des techniques aéronautiques et spatiales ont invité la presse et les entreprises à découvrir la nouvelle soufflerie aérodynamique de l'Institut de mécanique et de génie civil.

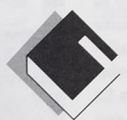
Grâce à l'aide de la Région wallonne et des fonds européens "Feder-Resider", la construction de la nouvelle soufflerie a été confiée à la firme Turbo-LuftTechnik (TLT) qui a notamment érigé les souffleries "Benetton" et "Ferrari".

Suite à cette soufflerie subsonique, le Laboratoire des techniques aéronautiques et spatiales va pouvoir procéder à des simulations et tests aérodynamiques sur maquette permettant de vérifier les caractéristiques aérodynamiques de tout matériel (avions, voitures, ponts...) soumis à de grandes vitesses d'air chargé ou non de particules, et ce dans le but d'en améliorer la conception.

Les potentialités d'une telle technique sont énormes, les domaines d'application presque illimités. Parmi les plus courants, citons les industries aéronautiques (ailes d'avions...), spatiale et militaire (rocket, missile, projectile) ou le secteur automobile. D'autres domaines sont également concernés, comme les turbomachines (ailettes de turbine, éolienne...), les articles de sport, les transports (trains, bateaux, camions, bus...) ou le génie civil (ponts, buildings, mobilier urbain...). L'environnement n'est pas en reste puisque la soufflerie permet de réaliser des tests de dispersion des fumées, polluants et particules solides ou des simulations de pluie, dune et neige.



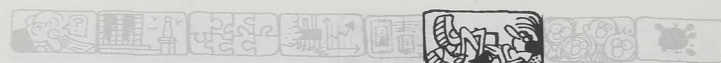
Médecine  
Pharmacie  
Dentisterie  
Kiné  
Médecine vétérinaire



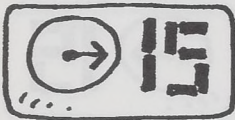
fonteyn

• Fochplein 13 - 3000 Leuven  
• Tél. 016/20 29 44 - Fax 016/23 77 85  
Ouvert : 9 h - 18 h • Samedi : 9 h - 12 h 30 - 14 h - 18 h  
► ADRENALINE  
• Rue Martin V - 1200 Bruxelles  
• Tél. 02/763 16 86 - Fax 02/772 10 04  
Ouvert : 9 h - 18 h • Samedi : fermé

• E-mail: [fonteyn@glo.be](mailto:fonteyn@glo.be) • [www.fonteynmedical.be](http://www.fonteynmedical.be) •



15 jours 15 secondes



## Matinée ULg, mode d'emploi

Dernier rendez-vous d'information sur les études à l'ULg, le jeudi 29 juin de 9h à 13h, au Bâtiment central, place du 20 Août 7, à Liège.

Des informateurs des différentes Facultés seront présents. Un exposé sur les actions entreprises par l'Université en faveur des étudiants de première candidature aura lieu à 10h, à la Salle académique. À 13h, les parents et les futurs étudiants auront la possibilité de visiter en car le domaine du Sart Tilman.

## Inscriptions 2000-2001

Les inscriptions pour l'année académique 2000-2001 se dérouleront place du 20 Août 7 (rez-de-chaussée), du 28 juin au 14 juillet et du 16 août au 15 septembre, du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h.

## DES en pagaille

La rentrée prochaine se fera sous le signe des nouveaux DES.

Jugez-en : le Conseil d'administration a entériné la création de DES en biochimie, en aquaculture, en sciences de l'environnement, en parodontologie, en isocinétisme, en assurance-qualité, en technologie de l'éducation et de la formation.

## L'aviron au zénith

Le RCAE avironnage en plein délire : fin 1999, la section a gagné les titres de championne de Belgique francophone des clubs, catégorie dames et catégorie hommes, et depuis le début de l'année 2000, elle a remporté la régates de Bruges en skiff junior 16 avec Olivier Ek, le titre de champion de Belgique universitaire en dames et en hommes, et Bruno Mordant a gagné la médaille d'argent en skiff homme léger.

Infos : tél. 04/367.98.37, fax 04/367.98.98, e-mail wouters@rdcs.be

## Le printemps des étudiants

**Dans la nuit du 19 au 20 mars, des étudiants érigeaient des murs sur les différents campus, symbole de l'entrave à l'accès à l'enseignement supérieur. Le 23 mars, une manifestation avait lieu à Bruxelles à l'appel de la Fédération des étudiants francophones (FEF) et d'autres associations représentant les universitaires (dont la Fédé) et des étudiants en médecine. Echos**

Depuis 1995, le ministre de la Santé (fédéral) réglemente l'accès à la profession de médecin et de dentiste pour limiter l'accroissement des dépenses de santé. En Flandre, un examen d'entrée est organisé depuis lors tandis qu'en Communauté française, le *numerus clausus* intervient après les trois candidatures.

## Pénurie en vue ?

Il produira ses effets pour la première fois (en dehors de l'effet dissuasif sur les doublants) cette année :

seuls 700 médecins sont attendus en 2004, soit 280 francophones dont 63 Liégeois. Une Commission de planification comprenant notamment les syndicats médicaux exige le statu quo de ce quota pour plusieurs années. Or les doyens des facultés de Médecine francophones, dont Jacques Boniver de l'ULg, se sont opposés à cette demande. Ils estiment qu'avec un nombre si faible de médecins maintenu pendant plusieurs années, on risque une pénurie et donc de grosses difficultés dans les hôpitaux.

Françoise Dupuis, notre ministre de l'Enseignement supérieur, s'est ralliée à cette thèse basée sur la très sérieuse étude du Pr Deliége, laquelle tient compte à la fois de l'accroissement et du vieillissement de la population, de l'augmentation du recours aux généralistes et aux spécialistes et du fait que nombre de médecins, dont des femmes, souhaitent travailler moins.

## Payer plus, recevoir moins

Les étudiants manifestaient encore parce que beaucoup d'écoles réclament des droits d'inscription complémentaires (DIC). Ceux-ci peuvent s'élever jusqu'à 40 000 francs par an. Ce qui constitue, aux yeux

des étudiants une entrave à la liberté d'accès à l'enseignement supérieur.

Mais un autre débat s'impose : un étudiant sur trois a ou a eu droit à une allocation d'études. Cependant, chaque année, il y a 2 % de boursiers en moins en Communauté française. Pour quelles raisons ? Parce que les montants des bourses n'ont pas été indexés entre 1991 et 1999. Une légère indexation des salaires des parents suffit donc à exclure l'étudiant du droit aux allocations. Quant à la perte de la bourse suite à un échec, elle est aussi contestée.

Notre ministre promet une réforme pour l'année 2001-2002. Les étudiants s'impatientent...

Gauthier le Bussy

## Financement de l'enseignement

En Belgique coexistent un Etat fédéral, trois Communautés pensées sur une base linguistique (néerlandais, français, allemand) et trois Régions issues d'un découpage économique (Flandre, Bruxelles, Wallonie). Depuis 1989, l'enseignement est une compétence communautaire : la Communauté française est ainsi compétente pour les 60 000 étudiants universitaires. L'enseignement représente 75 % de son budget, soit 180 milliards dont 18 vont aux universités.

Après avoir perçu les impôts, l'Etat fédéral redistribue aux Communautés leur argent selon la loi spéciale de financement. Cette enveloppe globale augmente en fonction de la hausse des prix et non en fonction de la croissance de la richesse du pays (PIB). Certains politiciens voudraient lier l'évolution du montant de l'enveloppe au PIB afin que l'Etat fédéral ne soit pas le seul à profiter de la bonne conjoncture actuelle. C'est le fameux refinancement structurel des Communautés qui devrait permettre un réinvestissement dans l'enseignement.

La Communauté française, endettée, est incapable de créer un impôt même si elle en a le droit. Comment prélever un impôt sur la Région wallonne dont on retrace la Communauté germanophone et à laquelle on ajoute les francophones de Bruxelles ? C'est pourquoi il faudrait renégocier cette loi de financement. En Belgique cependant, il est difficile de demander la révision d'un accord sans que l'autre partie n'exige des compensations... CQFD.



Photo F. Duvall

Pour démocratiser l'enseignement

## Les students ont mis les voiles

**Cinq équipages de l'ULg ont hissé haut le drapeau de notre Université à la Student Sailing Cup.**

Samedi 15 avril, 10 heures du matin. Temps nuageux, 3 à 4 beauforts. En cette heure matinale, dix équipes de cinq étudiants des hautes écoles et universités francophones vont s'affronter dans une joute sportive qui en est à sa première édition. La Student Sailing Cup est une initiative du Sailing Team, une PME vieille de cinq ans qui a pour but de faire monter à bord de voiliers des équipes disparates composées de débutants et d'initiés.

Pour cette première participation étudiante, l'entreprise parrainée par *La Libre Belgique* a organisé une régates. Les concurrents prennent place le long d'une ligne de départ, certes un peu floue, et doivent tourner autour de deux bouées sans jamais les toucher. Celui qui vire en tête au bout du troisième tour empoche la mise et c'est une équipe battant pavillon ULg et RCAE qui l'a emportée dans des conditions climatiques peu clémentes (trois membres de l'équipage font partie de la section yachting du RCAE).

## Le vent tourne

Hélas, lors de la finale nationale – opposant équipes flamandes et francophones – qui avait lieu le dimanche sous un soleil radieux et une mer nettement moins agitée que la veille, la chance a tourné pour les Liégeois. « Samedi, notre équipage était bien rodé et l'organisation était parfaite. Dimanche, nous avons eu les pires ennuis : mauvais bateau, drisse de spi partie hors du mât (le cordage qui sert à hisser le foc – voile – de grande surface) et nous n'avons pas pu avoir d'échauffement sur l'eau », explique Sébastien La Fontaine, un des membres du team. Mais peu importe, le but était de « s'amuser en naviguant sur une embarcation performante ». La première équipe ULg (Viggria & Co) termine quatrième alors que l'école Solvay remporte la finale.

Forte de son succès, la Student Sailing Cup devrait connaître une nouvelle édition l'an prochain. Les étudiants pourront donc de nouveau s'éclater toutes voiles dehors pour une épreuve qui ne manque pas de souffle.

Olivier Beaujean



Photo Pierre Lormax

L'équipage du RCAE, heureux vainqueur de la finale régionale du 15 avril dernier.



## YFU...

## Cherche familles d'accueil.

YFU est une organisation d'échanges internationale apolitique et non confessionnelle qui permet chaque année à des étudiants bruxellois et wallons de partir six mois ou un an à l'étranger et de vivre au sein d'une famille d'accueil. L'association reçoit également des étudiants étrangers désireux de vivre quelques mois à Bruxelles ou en Wallonie.

Contacts : Philippe Marc, directeur régional, tél. 04/223.76.68 ou 080/21.54.43



# Choisir pour réussir, réussir à choisir

« Gnôthi seauton » pouvait-on lire sur une inscription gravée à l'entrée du temple d'Apollon, à Delphes. Cette recommandation chère à Socrate – « Connais-toi toi-même » –, le Service d'orientation universitaire de l'ULg l'a manifestement fait sienne qui propose, aux étudiants venus le consulter, de développer avec eux une connaissance active d'eux-mêmes afin de rester maîtres de leurs choix.

Décider du choix de ses études n'a jamais été chose aisée. Elle l'est encore moins à une époque où décrocher un diplôme ne signifie plus automatiquement trouver un emploi et où s'éloigne, dans la plupart des professions, la perspective d'une carrière linéaire. D'où l'urgence d'être à l'écoute d'une population étudiante en proie, plus qu'autrefois, à de sourdes inquiétudes.

Telle est la mission prioritaire que se sont donnée les trois psychologues – Nicole Taton, Sandrine Wuidart, Jean Paul Broonen – s'occupant du Service d'orientation. « Nous proposons des consultations, précisent-ils, car c'est au travers d'entretiens individuels spécialisés que nous sommes le plus à même d'apporter une aide dans une démarche d'orientation ou de réorientation. Notre public, en fait, est plus diversifié qu'on ne pourrait le croire à première vue : il y a les élèves qui sortent de rhéto, les étudiants de l'ULg ainsi que les diplômés de l'enseignement universitaire ou supérieur. »

Aux premiers, si souvent indécis au sortir de l'enseignement secondaire, est offerte la possibilité d'élaborer un projet d'études correspondant à leurs



A l'écoute des étudiants

goûts et capacités propres et d'ainsi mieux asseoir leur choix. Aux seconds, déjà engagés dans le cursus universitaire, est fournie une chance de faire le point, principalement s'ils ne se sentent plus en accord avec leur choix initial ou si la démotivation altère leurs chances de réussite. Aux troisièmes, enfin, qui songent à s'ouvrir de nouveaux horizons après leurs années d'université ou de graduat, est présentée l'une ou l'autre formation complémentaire. Un objectif commun prévaut dans cette triple démarche : proposer un bilan personnel à tout qui en fait la demande, dans le but d'assurer à chacun un (re)démarrage adéquat.

« Nous traitons en général près de 900 dossiers par an, fait remarquer l'équipe. Environ 60 % d'entre eux

concernent des élèves de rhéto, 30 % des étudiants de l'ULg et 10 % des licenciés ou gradués. » On constate aussi que, les incertitudes du temps aidant, la question des débouchés après les études préoccupe la plupart des étudiants actuels. Par ailleurs, la grande diversité des filières proposée aujourd'hui n'est vraisemblablement pas non plus étrangère à l'expression de bon nombre d'hésitations.

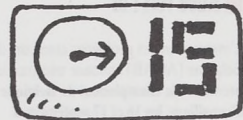
Le Service d'orientation a aussi des activités *extra muros*. Il est présent dans divers salons d'étudiants et participe à des séances d'information dans les écoles secondaires : pour les sixièmes, par exemple, sont proposées des activités d'animation sur la connaissance de soi. Au sein même de l'*Alma mater*, il se tient à la disposition de tout un chacun tous les jours de la semaine, ainsi que le samedi matin, et ce tout au long de l'année (y compris les vacances d'été). Cela se passe dans le domaine du Sart Tilman (bâtiment B33, Trifacultaire, 1<sup>er</sup> étage), mais une antenne est également accessible au bâtiment central du centre ville. Prendre rendez-vous au secrétariat du Service (tél. 04/366.23.31) est évidemment recommandé.

Henri Deleersnijder

Une ligne téléphonique ULg « Dialogue avec Toi », 04/366.20.00, est ouverte à l'intention des étudiants pendant les périodes de bloqué et d'exams, du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre, 7 jours sur 7, de 12 à 14h et de 17 à 23h.

Dans l'anonymat réciproque, une personne formée à l'écoute et connaissant bien les ressources de l'Institution offre à l'étudiant non seulement la possibilité d'exprimer ses difficultés et coups de blues, mais cherche également avec lui les services capables de l'aider.

15 jours 15 secondes



## Pélargonium ou géranium, à vous de choisir !

Qui d'entre nous ne s'est jamais essayé à la culture du géranium : géranium-lierre, géranium zoné, géranium des fleuristes, à fleurs blanches, roses, rouges, pourpres ou violettes ? Mais avez-vous déjà essayé les géraniums odoriférants dont les feuillages sont agréablement parfumés d'arômes citronnés... ? Plus de 350 espèces et variétés sont à découvrir en visitant l'exposition temporaire à l'Observatoire du monde des plantes (jusqu'au 28 mai). Ouvert du mardi au vendredi de 9h30 à 17h, samedi, dimanche et jours fériés de 13 à 18h, fermé tous les lundis.

Possibilités d'achat de certaines espèces de pélargoniums (stocks limités !).

Renseignements : tél. 04/366.42.70, fax 04/366.42.71, e-mail OMP@ULg.ac.be, site <http://www.ULg.ac.be>

## Ils pensent aux vacances

Le SCES (Sport, culture, école et solidarité) propose des stages diversifiés – culturels, linguistiques ou sportifs – pour les jeunes de 6 à 21 ans, à prix compétitifs.

Une brochure complète et le bulletin d'inscription peuvent être obtenus par téléphone (02/219.19.50) ou par fax (02/219.44.19). Le bulletin doit ensuite être renvoyé à Hélène Renard, service social du personnel, place du 20 Août 9, bât. A1, 4000 Liège, qui fera suivre au SCES.

Le Théâtre universitaire organise des stages pour les enfants pendant les vacances d'été. Les droits d'inscription s'élèvent à 3 900 FB (3 300 FB pour les membres de la communauté universitaire).

Une surveillance est assurée pendant le temps de midi pour les enfants de 5 à 11 ans et une garderie est prévue dès 8h30 et de 16 à 17h.

Ne pas oublier le pique-nique !

Infos et inscriptions : Robert Gernay, directeur TULg, Bât A4, quai Roosevelt 1b, 4000 Liège, tél. 04/366.53.78 ou 52.95, fax 04/366.56.72, e-mail [Robert.Gernay@ulg.ac.be](mailto:Robert.Gernay@ulg.ac.be)

Le CEReki propose des stages de psychomotricité pour enfants de 3 à 8 ans au Centre sportif d'Angleur, du 4 au 7 juillet et du 10 au 13 juillet.

Egalement au Sart Tilman du 22 au 25 août. Coût : 2 600 FB par enfant (2 340 FB pour le personnel ULg).

Renseignements : tél. 04/366.38.93

Regards en herbes, stages de découverte artistique pour les enfants de 6 à 12 ans, du 3 au 7 juillet et du 31 juillet au 4 août. Sculpture et peintures buissonnières au Musée en plein air du Sart Tilman.

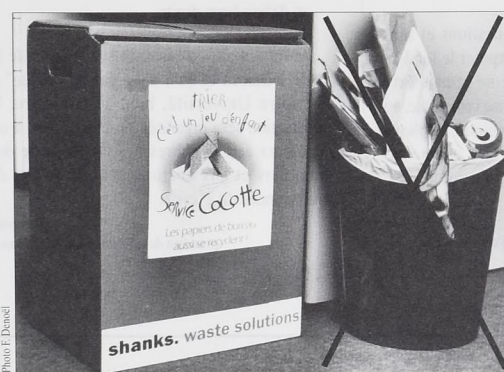
Information et inscription : Art&fact ASBL, Isabelle Graulich et Isabelle Verhoven

# L'ULg prend le pli du tri

Fin le temps de la poubelle fourre-tout : d'ici peu, le petit tonneau en plastique qui trône à vos pieds aura un sympathique compère en carton, destiné à accueillir vos vieux papiers. Dès le début du mois de juillet, en effet, les collectes sélectives des déchets dits « ménagers » entreront en vigueur.

S'il faut rappeler qu'à l'ULg le tri s'effectue de longue date pour les déchets hospitaliers, chimiques ou radioactifs, un pas restait à franchir pour voir l'*Alma mater* s'aligner sur la politique de tri-recyclage qui s'impose désormais à tous les citoyens de la Région wallonne. C'est désormais chose faite.

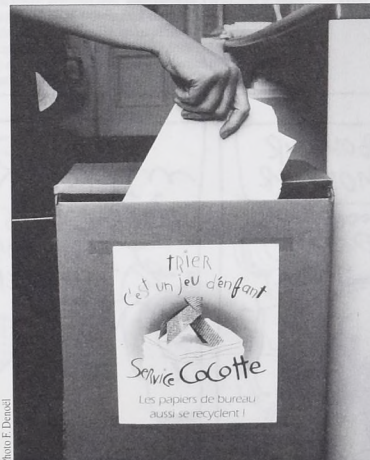
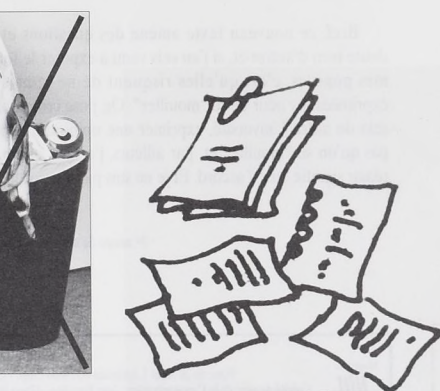
Premier constat : le volume des déchets produits par l'Université est constitué en grande partie de papier (18 000 m<sup>3</sup> par an). Chaque membre du personnel en consomme annuellement, en moyenne, 80 kg. Sans collecte sélective, ces vieux papiers n'avaient que l'incinérateur pour destination ultime. La première mesure était donc de réduire le volume des déchets ménagers, en instaurant une filière spécifique de récolte des papiers et cartons. Elle prévoit la mise à disposition de bacs individuels – des « cocottes » – que chacun ira vider dans des conteneurs collectifs de transit. Près de 300 de ces grands collecteurs seront répartis à tous les étages et dans tous les bâtiments. La poubelle traditionnelle, désormais interdite de papier, continuera à être vidée lors du nettoyage du bureau. En ce qui concerne les PMC, c'est au niveau des restaurants et cafétérias que se concentre l'effort : les sacs bleus destinés à recueillir bouteilles et flacons en plastique, boîtes,



cannettes et couvercles, cartons à boissons, y seront installés. Le volume des déchets destinés à l'incinération devrait diminuer d'au moins 30 %.

Certes, les collectes sélectives demandent un effort individuel à chacun. Mais il en coûte aussi pour l'Université, puisque la filière représente un surcoût annuel de quelque deux millions. Outre que l'*Alma mater* se devait de participer à l'effort collectif en vue d'une meilleure gestion des déchets, elle devait également éviter un coup de crosse de la Ville de Liège. Celle-ci, en effet, s'expose à des amendes de la Région lorsqu'elle produit trop de déchets non recyclables. Et l'Université, alourdissant ses quotas ou ne respectant pas les règles définies par l'arrêté communal, risquait de se voir mise à l'amende ou sanctionnée d'une autre manière : personne n'aurait voulu voir les allées du Sart Tilman ressembler aux trottoirs de Liège en 1982, lors d'une mémorable grève des éboueurs.

F. Lo.



# Clin d'œil

## Ruée vers l'or

L'association des géologues amateurs de Belgique (AGAB) annonce une grande première : le **championnat de Belgique d'orpaillage**, les 16 et 17 septembre à Faymonville, qu'elle organise avec la complicité du Syndicat d'initiative de Faymonville. Compétition durant laquelle s'affronteront les meilleurs chercheurs d'or de Belgique en catégories juniors, débutants et professionnels. Des démonstrations et essais gratuits d'orpaillage seront également proposés. Le dimanche sera réservé à la grande course à la pépite, dès 14h.

**Inscription et renseignements :**  
Bruno Van Eerdenbrugh, rue Bassenge 4,  
4000 Liège, tél. 04/221.39.19,  
ou Janine Rocroix, tél. 081/21.03.33  
ou SI de Faymonville, tél. 080/67.90.02

Très active, l'AGAB organise régulièrement conférences, expositions, excursions et rencontres internationales. Elle édite aussi un mensuel, *Le Minibul*. Chaque année, elle décerne un prix de 40 000 FB à un étudiant en Sciences géologiques.

**Renseignements :** Pr Fransolet,  
Minéralogie, tél. 04/366.22.06,  
fax 04/366.22.02,  
e-mail amfransolet@ulg.ac.be

## Le patrimoine au soleil

Agir au contact des réalités du terrain dans un vaste réseau européen de volontariat dans le domaine du patrimoine, c'est ce que propose le Groupement européen des campus. Ainsi, au programme de cet été 2000, huit campus à travers l'Europe seront réalisés, de la mise en valeur de fresques médiévales à la restauration de moulins à vent, en passant par la maquette d'un Centre des métiers du patrimoine. Les volontaires sont hébergés et nourris mais les frais de voyage restent à leur charge.

**Contacts :** Groupement européen des campus, rue Jean Jaurès 41,  
84000 Avignon, France,  
tél. 33(0)4.90.27.08.61,  
fax 33(0)4.90.86.82.19,  
e-mail gec@apare-gec.org,  
site internet <http://www.apare-gec.org>



## Avis

Le bouclage du prochain numéro du **Quinzième jour** aura lieu le 25 mai. Merci de nous contacter !

# Libertés académiques

## Controverse autour du doctorat



En tant que doctorant boursier, j'ai été particulièrement heurté de recevoir par courrier daté du 4 janvier 2000 le nouveau règlement relatif à l'accès et l'organisation des études de doctorat, soit trois jours après son entrée en vigueur fixée au 1<sup>er</sup> janvier avec, faut-il le préciser, effet rétroactif. Cette mise devant le fait accompli est d'autant plus critiquable, à mon avis, que ledit règlement était approuvé par le Conseil d'administration depuis le 10 novembre 1999. De là à penser qu'un certain malaise entourait la mise en place de ce nouveau texte, il n'y avait évidemment qu'un pas...

Pourtant, en première lecture, il n'a pas l'air de chambouler profondément les règles établies. Oui, bien sûr, il y a ce fameux article 4 qui limite l'accès au doctorat aux personnes titulaires d'un diplôme de 3<sup>e</sup> cycle mais qui laisse malgré tout la possibilité aux Collèges de doctorat des différentes sections de définir d'autres règles afin d'accepter, entre autres, des étudiants porteurs d'un diplôme de second cycle comme c'est le cas actuellement. Tout cela pourrait donc sembler anodin s'il n'y avait cette petite phrase dans la lettre d'accompagnement du Recteur qui entend attirer notre attention sur l'aspect obligatoire pour l'étudiant d'être porteur d'un diplôme de 3<sup>e</sup> cycle pour accéder au doctorat. Obligatoire. Le terme est sans équivoque et les Collèges de doctorat ont bien saisi cet appel du pied et s'apprêtent ainsi unanimement à appliquer le règlement à la lettre... du Recteur.

Et tout cela est d'autant plus alarmant que l'on peut s'interroger sur la qualité de la structure sensée supporter cette formation approfondie. Au 1<sup>er</sup> janvier, certaines sections n'étaient même pas en mesure de proposer un DEA aux étudiants s'inscrivant au doctorat. Cette mesure vise clairement à prolonger artificiellement la durée des études et surtout le financement qui l'accompagne. L'étudiant en retirera plus de tracasseries que de bénéfices car, dans la plupart des cas, il s'agira d'une année de DEA "bidon" qu'il lui faudra malgré tout financer. (...)

Bref, ce nouveau texte amène des questions et sans doute bien d'autres et, si j'en suis venu à exposer le fond de mes pensées, c'est qu'elles risquent de ne jamais être exprimées par peur de se "mouiller". Or, j'ose croire que, au sein de notre Université, exprimer une opinion n'implique pas qu'on se "mouille" et, par ailleurs, j'estime que ne pas réagir signifie être d'accord. Et je ne suis pas d'accord.

Pierre Tocquin  
3<sup>e</sup> année de doctorat en Sciences



La lettre du Recteur à tous les doctorants de l'ULg était, en soi, une première. Il est donc dommage et surprenant qu'il ait été "heurtant" de la recevoir, même si cela coïncidait avec la mise en application du règlement. Le délai d'envoi de la lettre après la soumission du nouveau règlement aux huit Facultés et son approbation par le Conseil d'administration de l'ULg n'était bien évidemment pas dû à un quelconque malaise, mais à la nécessité d'établir les modalités d'application et de mise en place des divers incitatifs visant à encourager les promoteurs de doctorat. Par ailleurs, je tiens à souligner qu'aucun effet rétroactif n'est prévu. Soyons clairs : ce nouveau règlement s'applique à ceux qui s'inscrivent dès 2000.

Plus important : la détention d'un diplôme de 3<sup>e</sup> cycle n'est aucunement présentée comme absolument obligatoire pour s'inscrire au doctorat. Les Collèges de doctorat peuvent, et beaucoup le souhaitent, accorder au futur docteur la possibilité de réaliser son DEA ou DES pendant la durée du doctorat, le mémoire du DEA pouvant être intégré à la thèse de doctorat par la suite. La seule contrainte est l'obtention d'un DEA ou DES un an au moins avant la défense de la thèse. C'est donc le diplôme de doctorat qui est conditionné par l'obtention du DEA/DES, non l'inscription. Bien entendu, nous demandons aux Collèges de doctorats et aux Facultés de créer de vrais DEA.

Quelles sont les véritables intentions derrière la nouvelle réglementation ?

- créer, à l'ULg, une Ecole de doctorat et ainsi uniformiser les conditions entre les Facultés et sections et promouvoir le doctorat à Liège;
- harmoniser la formation de doctorat à l'ULg avec celle des autres universités belges et européennes;
- répondre à une demande pressante d'un nombre croissant de doctorants qui dénonçaient des manquements dans le système en vigueur jusqu'en 1999;
- créer des organes de recours pour les doctorants et définir leurs droits.

Je terminerai en insistant sur le fait que la parole est donnée à chacun et qu'il n'y a pas de "risque" à s'exprimer dans notre Université, bien au contraire. Une séance d'information sera organisée prochainement à cet effet. Elle s'adressera aux membres des Collèges de doctorat, aux promoteurs et aux doctorants ainsi qu'aux étudiants de dernière année du 2<sup>e</sup> cycle.

B. Rentier, vice-recteur,  
président de la Commission de règlement des doctorats

# agenda

■ **Jeudi 18 et samedi 20 mai, 20h**  
Opéra bouffe en quatre actes  
Théâtre royal de Liège  
**Le Nozze di Figaro**  
D'après *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais  
Musique de Mozart  
**Contacts :** ORW, tél. 04/221.47.22,  
site <http://www.orw.be>

■ **Mardi 23 mai, 17h30**  
Conférence  
Faculté de Droit, bât. B31,  
parkings 15 et 16, Sart Tilman  
**Regards et visions du Ministre sur le droit de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme**  
Par Michel Foret et Eric André  
**Contacts :** tél. 04/366.30.30

■ **Du 23 au 24 mai, 9h**  
Journée d'études  
Amphithéâtre B7b, salle 202  
(P11, P14, P15)  
**La co-incinération**  
**Contacts :** tél. 04/254.08.25  
e-mail [alig@cci.be](mailto:alig@cci.be)

■ **Du 23 au 26 mai**  
Congrès  
Amphithéâtre de l'Europe, Sart Tilman,  
B4 (ou) galerie des Arts 202-142  
**TraM'2000 International Conference on Tracers and Modelling in contaminant Hydrology**  
**Contacts :** tél. 04/366.22.17,  
e-mail [fcheslet@ulg.ac.be](mailto:fcheslet@ulg.ac.be)

■ **Samedi 27 mai, 10h**  
Conférence-débat  
"Amazonie", rue du Méridien 10/12,  
Bruxelles  
**La cohabitation légale : avantages et inconvénients**  
Organisé par Bruxelles-Schuman et l'Association belge des femmes juristes

■ **Samedi 27 mai, 21h**  
Flamenco, rumba  
Place du marché, Liège  
**Amistad**  
Musiciens d'origine et de culture différentes (Espagne, Italie, Belgique)  
**Contacts :** Jeunesses musicales Liège  
ASBL, tél. 04/223.66.74,  
e-mail [jmlg@arcadis.be](mailto:jmlg@arcadis.be)

■ **Dimanche 28 mai, 14h30**  
Visite guidée  
Départ de l'Office du Tourisme  
**Le cœur historique de Liège**  
**Contacts :** Office du tourisme,  
tél. 04/221.92.21

■ **Lundi 29 mai, 16h**  
Séminaire grand public  
Centre spatial de Liège  
**Recent advances in study of near infra red optical materials**  
Par le Pr T. Galstian,  
université de Laval (Québec)  
**Contacts :** tél. 04/367.66.68

Pour l'agenda complet des manifestations, consultez la page agenda du site web de l'Université : <http://www.ulg.ac.be>

## Le Quinzième jour du mois n° 94

Membre de l'ABPE  
Place du 20 Août 7, bâtiment A1, 4000 Liège - <http://www.ulg.ac.be/le15jour/> - Éditeur responsable : Léopold Bragard  
Comité de suivi de la Communication : Jean Beaufays, Albert Bollé, Daniel Desmecht, Pascal Durand, Maurice Lamy, Jacques Nihoul, François Pichault  
Rédactrice en chef : Patricia Janssens (04) 366 44 14 - E-mail : [le15jour@ulg.ac.be](mailto:le15jour@ulg.ac.be), Fax (04) 366 44 22  
Secrétaire de rédaction : Catherine Eeckhout  
Équipe de rédaction : Olivier Beaujean, Henri Deleersnijder, Marie Demoulin, Pierre Frankignoulle, Gauthier le Bussy, Fabienne Lorient, Didier Moreau, Théo Prand, Christine Servais, Fabrice Terlonie - les étudiants de 2<sup>e</sup> licence de la Section Information et Communication  
Photographie : Françoise Denoël - Secrétariat : Joëlle Gris (04) 366 56 95 - Mise en pages : Caroline Basteyns - Site Internet : Marc-Henri Bawin  
Régie publicitaire : Eric Lapiere (0486) 99 46 09 - Impression et Photogravure : Imp. Massoz - Avec la collaboration de Pierre Kroll

